

Université de Tartu
Département d'études romanes

Steisi Barbo

**Les équivalents français des verbes estoniens avec la particule
adverbiale *tagasi***

Mémoire de fin d'études

Sous la direction de Anu Treikelder

Tartu 2013

Table des matières

Introduction.....	5
1. Le verbe à particule, la particule adverbiale, le sens figuré	8
1.1. Le verbe à particule	8
1.1. La particule adverbiale de lieu <i>tagasi</i>	8
1.2. Le sens propre et le sens figuré.....	12
2. Les verbes à particules exprimant le retour au point de départ.....	13
2.1. Les verbes à particules intransitifs exprimant le retour au point de départ ...	13
2.1.1. Le sens propre.....	13
2.1.1.1. Verbes avec le préfixe <i>re-</i>	14
2.1.1.2. Les locutions verbales.....	22
2.1.1.3. L'idée du retour est donnée par un autre élément.....	23
2.1.1.4. Le sens de <i>tagasi</i> n'apparaît pas en français	24
2.1.2. Le sens figuré	25
2.1.2.1. La corrélation entre le sens propre et figuré	27
2.1.2.2. L'équivalent chez un autre verbe à particule au sens propre.....	27
2.1.2.3. L'équivalent absent au sens propre	28
2.2. Les verbes à particules transitifs exprimant le déplacement d'une personne ou d'un objet	30
2.2.1. Le déplacement d'une personne par quelqu'un	30
2.2.1.1. Le sens propre	30
2.2.1.1.1. Verbes avec le préfixe <i>re-</i>	31
2.2.1.1.2. Le sens de <i>tagasi</i> n'apparaît pas en français	34
2.2.1.2. Le sens figuré.....	34
2.2.1.2.1. La corrélation entre le sens propre et figuré	35
2.2.1.2.2. L'équivalent chez un autre verbe à particule au sens propre.....	36

2.2.1.2.3.	L'équivalent absent au sens propre	36
2.2.2.	Le déplacement d'un objet inanimé par quelqu'un	37
2.2.2.1.	Le sens propre	38
2.2.2.1.1.	Verbes avec le préfixe <i>re-</i>	39
2.2.2.1.2.	La locution verbale	42
2.2.2.1.3.	L'idée du retour est donnée par un autre élément.....	43
2.2.2.2.	Le sens figuré.....	43
2.2.2.2.1.	La corrélation entre le sens propre et figuré	44
2.2.2.2.2.	L'équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre	45
2.2.2.2.3.	L'équivalent est absent au sens propre	45
3.	La transition d'un objet au possesseur initial	46
3.1.	Céder un objet au possesseur initial.....	46
3.1.1.	Sens Propre	46
3.1.1.1.	Verbes avec le préfixe <i>re-</i>	47
3.1.2.	Le sens figuré	51
3.1.2.1.	La corrélation entre le sens propre et figuré	52
3.1.2.2.	L'équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre	52
3.1.2.3.	L'équivalent absent au sens propre	52
3.2.	Redevenir le possesseur de quelque chose	53
3.2.1.	Sens Propre	53
3.2.1.1.	Verbes avec le préfixe <i>re-</i>	54
3.2.1.2.	L'idée du retour est donné à la fois par préfixe <i>re-</i> et par un adverbe de lieu	59
3.2.1.3.	Le sens de <i>tagasi</i> n'apparaît pas en français	59
3.2.2.	Le sens figuré	60
3.2.2.1.	La corrélation entre le sens propre et figuré	61

3.2.2.2.	L'équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre	62
3.2.2.3.	L'équivalent absent au sens propre	62
Conclusion	64
Resümee	67
Abimäärsõnaga tagasi moodustatud ühendverbide prantsuskeelsed vasted	67
Bibliographie	70
Le corpus	70
Lihtlitsents	80

Introduction

Dans mon mémoire, j'étudierai les équivalents français des verbes estoniens avec la particule adverbiale *tagasi*. L'objectif principal est de savoir quels sont les équivalents correspondant aux verbes avec la particule adverbiale *tagasi* – précisément, comment sont formés ces équivalents en français, et d'expliquer par quoi est motivée leur variété si un verbe à particule a plusieurs équivalents. Je comparerai aussi le sens propre et figuré des verbes, pour examiner leur corrélation. En ce qui concerne le sens figuré, je ne m'appliquerai pas à l'explication de la variété des équivalents et des leurs formes.

Ce thème m'intéresse parce que les verbes à particules n'existent pas dans la langue française. J'aimerais savoir comment ils sont formés et pourquoi un verbe à particule peut avoir plusieurs équivalents. J'ai choisi la particule adverbiale *tagasi* comme point de départ. Précisément, dans le présent travail, j'observerai quel est l'élément grammatical qui renvoie au sens de la particule adverbiale *tagasi* ('en arrière) et j'essayerai de donner des explications pour quelles raisons on préfère un équivalent à un autre dans un verbe à particule selon le corpus.

Le corpus se base sur deux sources, dont le premier est *Eesti keele verbikesksete püsiühendite andmebaas* ('Les bases de données de locutions verbales estoniennes') (<http://www.cl.ut.ee/ressursid/pysiyhendid/index.php?lang=et>) qui a été composé par l'Équipe de recherche de la linguistique computationnelle de l'Université de Tartu. Ce sont des bases de données qui contiennent des locutions verbales qui sont formées d'un verbe et d'un autre composant.

Dans cette source, j'ai choisi la particule adverbiale *tagasi*. Pour limiter le champ de recherche et les différentes catégories des exemples, je n'observerai que les verbes à particules qui expriment le retour au point de départ et la transition d'un objet au possesseur initial (au total 61 verbes à particules).

La deuxième source est le *Corpus parallèle estonien-français* (<http://corpus.estfra.ee/fr/>). C'est un corpus de textes alignés qui a été composé par l'Association franco-estonienne de lexicographie. Dans cette source, je considère tous les exemples dont l'équivalent est donné apparaissant dans les textes littéraires et non littéraires et leurs traductions en français et en estonien. Sur 61 verbes à particules avec la particule adverbiale *tagasi*, il

n'y avait que 41 qui étaient présents dans le *Corpus parallèle estonien-français*. De cette source, j'ai extrait toutes les 836 phrases qui contiennent 41 verbes avec la particule adverbiale *tagasi* et leurs équivalents en français.

La méthode, que j'appliquerai est la suivante : d'abord je catégoriserai les verbes à particules estoniens selon leur sens et ensuite, dans chaque groupe sémantique, j'examinerai les équivalents français qui apparaissent dans le corpus. Mon but est de voir s'il y a des différences dans la formation des équivalents selon le groupe sémantique du verbe. Je séparerai le sens propre du sens figuré. Au sens propre, je diviserai les équivalents selon leur formation grammaticale et, en même temps, j'essaierai d'expliquer leur variété dans un verbe à particule. Au sens figuré, je diviserai tous les équivalents selon leur corrélation avec le sens propre.

Le mémoire est divisé en trois chapitres. Tout d'abord, j'introduirai la définition générale d'un verbe à particule, je présenterai les emplois de la particule adverbiale *tagasi* en donnant aussi des exemples, et j'expliquerai ce qui est entendu sous le sens propre et le sens figuré du verbe. Dans le deuxième chapitre, je traiterai les verbes indiquant le retour au point de départ et dans le troisième, j'analyserai les verbes indiquant la transition d'un objet. Dans chaque chapitre, j'observerai le sens propre et figuré du verbe selon la catégorie du sens propre.

Je n'analyserai pas séparément les deux directions de traduction, parce qu'en général l'équivalent reste le même et n'est pas influencé par la langue d'origine. Cependant, dans les cas où il y a peu d'équivalents ou bien où la langue d'origine semble jouer un rôle, je prendrai en considération la direction en marquant selon la traduction est-fr ou fr-est.

Dans mon mémoire, j'utiliserai le terme équivalent pour le mot dans le texte français, qu'il se présente dans la traduction estonienne–française ou vice–versa.

Pour expliquer le sens des verbes, j'utilise dans le présent travail la version en ligne des dictionnaires *Eesti keele seletav sõnaraamat* ('Le dictionnaire de la langue estonienne') : www.eki.ee/dict/ekss/, *Eesti keele käsiraamat* : eki.ee/books/ekk09, et *Le Trésor de la langue française informatisé* qui se trouve également en ligne : <http://atilf.atilf.fr/>.

Dans l'annexe, on trouve le corpus de mon mémoire qui contient toutes les phrases que j'ai extraites.

1. Le verbe à particule, la particule adverbiale, le sens figuré

Je donnerai ci-dessous la définition du verbe à particule, la description de la particule adverbiale *tagasi*, et je terminerai par la définition du sens propre et figuré. Pour illustrer, je présenterai des exemples de mon corpus et ceux du *Dictionnaire de la langue estonienne* (EKSS).

1.1. Le verbe à particule

Dans la langue estonienne, il existe des verbes à particules. La particule adverbiale donne une nuance de sens au verbe avec lequel elle se présente. En français, les verbes à particules n'existent pas. Selon la grammaire de la langue estonienne (EKK), un verbe avec une particule adverbiale inséparable est appelé « verbe à particule ». Contrairement aux locutions verbales, le sens principal du verbe à particule est porté par le composant verbal. La particule adverbiale lui ajoute une nuance quelconque. Les verbes à particules peuvent garder le sens premier du verbe ou bien avoir un sens figuré. L'adverbe accompagnant le verbe peut indiquer le lieu, l'aspect perfectif (l'achèvement ou la résultativité), l'état et la modalité.

1.1. La particule adverbiale de lieu *tagasi*

Dans mon mémoire, j'étudie la particule adverbiale de lieu *tagasi* ('en arrière', 'de retour'). Selon EKK, les adverbes de lieu peuvent exprimer trois types de relations spatiales : la destination (où ?), le point de départ (d'où ?) et l'emplacement (où ?), par exemple les particules adverbiales *ees* ('devant'), *all* ('dessous'), *lähemal* ('plus près'), *allpool* ('au-dessous'). Mais tous ces adverbes ne possèdent pas ces trois dimensions, comme les adverbes *tagasi*, *edasi*, *kohati*, *maitsi* ('en arrière', 'en avant', 'de temps en temps', 'par route'). L'adverbe *tagasi* appartient à ce dernier groupe. Cet adverbe peut apparaître comme particule avec différents types de verbes et aider à former ainsi des verbes à particule.

Selon EKSS l'adverbe *tagasi* exprime en combinaison avec un verbe les nuances de sens suivantes :

1. La direction inverse du mouvement, un mouvement en arrière :

(1) *Kui ta prillid tagasi pani, tundus tema pilk olevat selgem, justkui oleks see puhtaks pestud.*

‘Quand il **replaça ses verres**, son regard semblait plus clair, comme astiqué.’

(Grangé 1998)

2. La transition de quelque chose à l'ancien propriétaire :

(2) *Anna andeks, " vastas Marc pilte tagasi ulatades.*

‘Désolé, répondit Marc **en rendant les images.**’

(Grangé 2004)

3. Le retour à l'état, à la position, à la situation antérieurs :

(3) *Kõigepealt peab Timo oma täie jõu tagasi saama.*

‘Pour commencer, il faut que Timo **retrouve toutes ses forces.**’

(Kross 1999)

4. Le retour dans le temps :

(4) *Siis leidis aset üks eriskummaline juhtum, mille tõttu pean ajas pisut tagasi minema.*

‘Alors se place un incident extraordinaire qui m'oblige à **remonter un peu en arrière.**’

(Lévi-Strauss 1955)

5. L'affaiblissement, la diminution de quelque chose :

(5) *Külm tõmbus tagasi.*

‘Le froid s’est retiré.’

(EKSS 2009)

6. La renonciation et le refus :

(6) *Talle ei valmistanud mingit raskust mehe ettepanek viisakalt tagasi lükata.*

‘Elle n'a eu aucun mal à le repousser gentiment.’

(Carrère 2000)

7. Le fait d’empêcher le mouvement de quelqu’un ou de quelque chose (peut se rapporter à des phénomènes physiologiques et psychologiques)

(7) *Indrek ei võinud siinkohal kuidagi naeratust tagasi suruda, mida ka Viljasoo märkas ja siis jätkas : " Teie muidugi naerate, sest teie ei tunne asjaolusid.*

‘À ce moment, Indrek ne put réprimer un rire, qui n'échappa pas à son interlocuteur :
« Vous riez, bien sûr, mais c'est parce qu'il y a des choses que vous ne savez pas.’

(Tammsaare 2009)

8. La réaction à une action :

Täna on kätte jõudnud sinu päev tagasi anda, murjampoiss.

‘Aujourd'hui c'est à ton tour de rendre, moricaud.’

(Koltès 1985)

9. La peur devant quelque chose :

Pruut põrkas tagasi, sest mehel polnud kodu ega sissetulekut.

‘Sa copine s’est rebondie en arrière car son copain n’avait ni maison ni revenu.’

(EKSS 2009)

10. Le fait de réduire ou d'éliminer :

Praegu on sobiv aeg vääte tagasi lõigata.

'C'est le moment de **retailer les sarments**'

(EKSS 2009)

11. Réplié en deux, à l'envers :

Krae tuleb tagasi pöörata.

'Il faudrait **retourner le col**'

(EKSS 2009)

12. Se présente avec le mot *edasi* ('avant') :

Olen seda asja mõelnud edasi ja tagasi. (fig.)

'J'en avais pensé à tous **les aspects de ce problème**'

(EKSS 2009)

13. Un composant inséparable de l'ensemble du sens :

Tagasi tõmbuma

'**Se retirer**'

(EKSS 2009)

1.2. Le sens propre et le sens figuré

Dans mon étude, j'analyserai la corrélation entre le sens propre et le sens figuré du verbe. L'objectif est d'apprendre si l'équivalent français d'un verbe à particule est construit au sens figuré de la même façon qu'au sens premier. Par exemple, en estonien le verbe à particule *tagasi lükkama* ('repousser') existe à la fois au sens premier et au sens figuré. Sur ce point, il faudrait introduire la définition du sens premier et figuré.

Selon EKSS, « le sens premier est le lien le plus direct entre le signifiant et le signifié. » D'autre part, « le sens figuré est le sens qu'un mot acquiert dans un contexte inhabituel (en général, dans une comparaison), le transfert de sens se base sur des associations. »

Il convient de préciser que dans mon analyse, dans les cas où le verbe est employé dans une comparaison faisant apparaître son sens premier et son sens figuré, je considère qu'il a un sens figuré. Par exemple, dans la comparaison entre la démocratie et la pâte dentifrice :

Car les dirigeants soviétiques avaient oublié que la démocratie, c'est comme la pâte dentifrice : vous pouvez très facilement la faire sortir du tube, mais essayez donc ensuite de l'y faire rentrer !

(Laar 2001)

Dans cette phrase, je considère que le verbe à particule *tagasi toppima* ('faire rentrer') a un sens figuré. Je traiterai également les phénomènes abstraits sous le sens figuré, comme par exemple *revenir à la vie* pour le verbe *tagasi pöörduma* ('retourner'). Le sens figuré peut concerner des objets et des personnes.

2. Les verbes à particules exprimant le retour au point de départ

Dans ce chapitre, je traiterai les verbes à particules intransitifs et transitifs qui expriment le retour d'une personne ou d'un objet au point de départ.

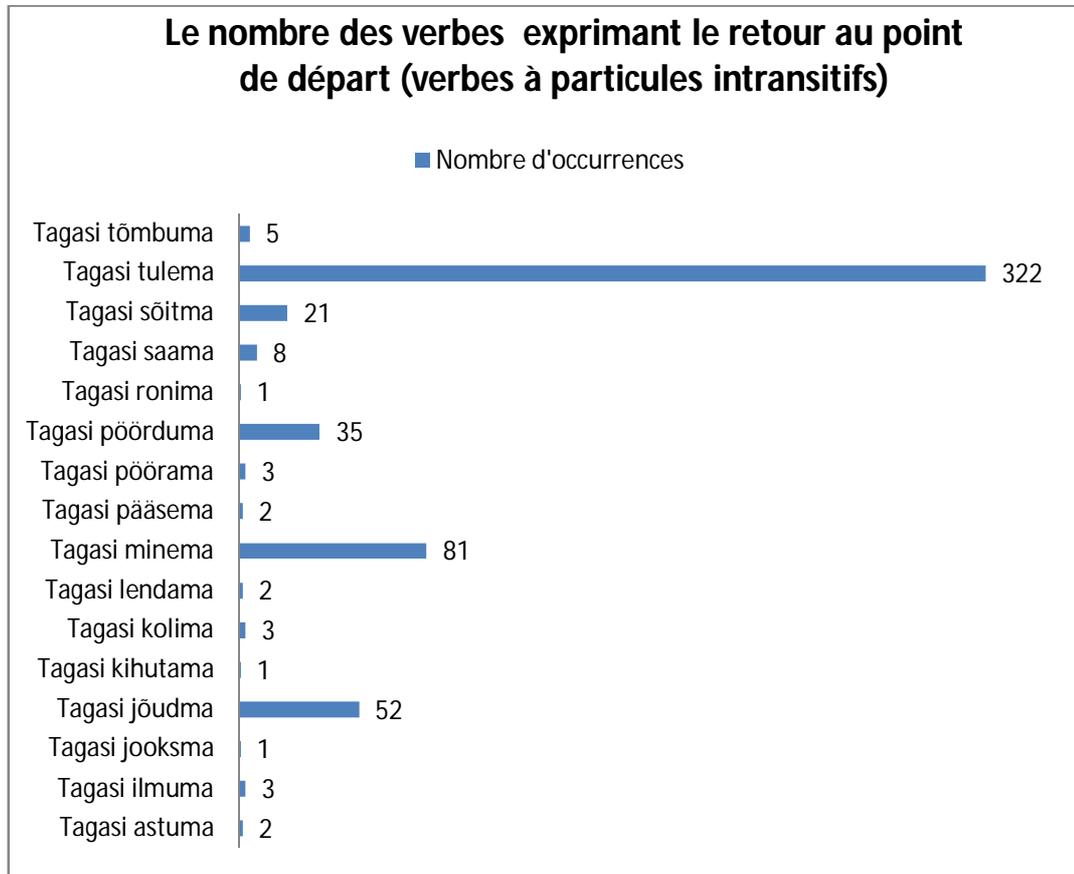
2.1. Les verbes à particules intransitifs exprimant le retour au point de départ

De cette catégorie font partie les verbes à particules intransitifs qui expriment le retour d'une personne au point de départ.

2.1.1. Le sens propre

Premièrement, j'analyserai les équivalents des verbes avec la particule *tagasi* au sens propre. Les 16 verbes à particules qui font partie de ce chapitre sont les suivants : *tagasi astuma*, *tagasi ilmuma*, *tagasi jooksma*, *tagasi jõudma*, *tagasi kihutama*, *tagasi kolima*, *tagasi lendama*, *tagasi minema*, *tagasi pääsema*, *tagasi pöörama*, *tagasi pöörduma*, *tagasi ronima*, *tagasi saama*, *tagasi sõitma*, *tagasi tulema*, *tagasi tõmbuma*. Le nombre de leurs occurrences est présenté dans la figure 1 (à la page suivante). Comme les équivalents de ces verbes à particules sont variés, je ne les observerai pas séparément mais selon leurs équivalents.

Figure 1



Dans les sous-chapitres suivants, je donnerai un aperçu des différentes formes des équivalents des verbes avec la particule *tagasi*.

2.1.1.1. Verbes avec le préfixe *re-*

La grande majorité des équivalents de ces verbes à particules se construisent à l'aide du préfixe *re-* (dans 94% de tous les équivalents, 507 occurrences).

Revenir est le plus fréquent dans le verbe à particule *tagasi tulema* (213 occurrences), *tagasi jõudma* (14 occurrences) et *tagasi pöörduma* (5 occurrences). La figure 2 à la page suivante montre pour quels verbes estoniens l'équivalent *revenir* se présente :

Figure 2 :



Il est intéressant de noter que dans 7% des cas (6 occurrences) *revenir* se rencontre comme équivalent de *tagasi minema* dans les deux directions de traduction ; en effet, *minema* ('aller') et *tulema* ('venir') s'opposent par leur sens. Voici un exemple (1) dans lequel *revenir* est l'équivalent de *tagasi minema* :

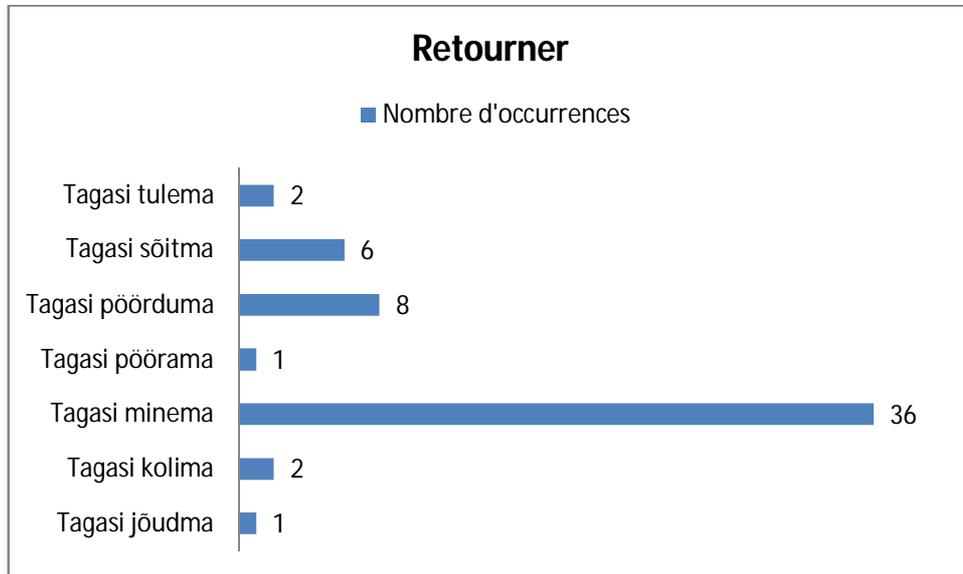
(1)

Olin vanaema peale pahane ja lasin ennast enne mitu korda hõigata, kui ma tema juurde <i>tagasi läksin</i> .	J'étais fâchée contre ma grand-mère et me laissai appeler plusieurs fois avant de me décider à <i>revenir vers elle</i> .
(Luik 1985)	(Luik 1992)

Retourner apparaît le plus souvent comme l'équivalent des verbes à particules *tagasi minema* (36 occurrences) et *tagasi pöörduma* (8 occurrences). Par contre, *retourner* n'est pas aussi fréquent chez *tagasi tulema* (2 occurrences) et *tagasi jõudma* (1 occurrence) que *revenir* chez *tagasi minema* et *tagasi pöörduma*. Ces verbes à particule ont le plus souvent *revenir* comme équivalent (avec *tagasi minema* 6 occurrences, dans *tagasi pöörduma* 5 occurrences).

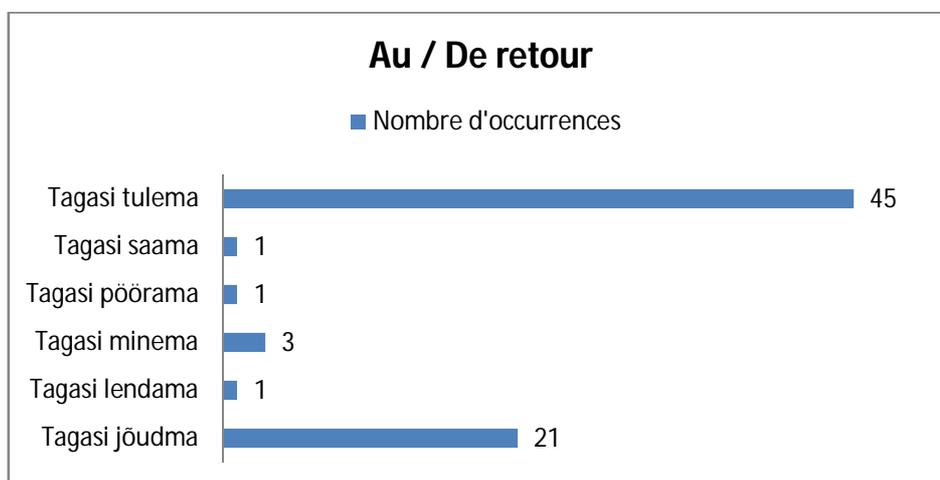
Les verbes à particules où *retourner* se rencontre est illustré par la figure 3 :

Figure 3 :



L'adverbial *au/de retour* est aussi souvent l'équivalent de *tagasi tulema* (45 occurrences) et de *tagasi jõudma* (21 occurrences). Dans la grande majorité des cas (concernant tous les équivalents où *retour* apparaît – 72 occurrences) *au/de retour* apparaît quand il s'agit en estonien d'une temporelle introduite par la conjonction *kui* ('quand' 50% des cas), d'un gérondif (la forme en –des, –les, 28% des cas) ou d'un participe passé (10% des cas). Le nombre d'occurrences des verbes à particules chez lesquels *au/de retour* se présente est donné dans la figure 4.

Figure 4 :



L'exemple (2) présente une proposition subordonnée introduite par la conjonction *kui* ('quand') en estonien :

(2)

<i>Au retour</i> , j'ai dormi longtemps (Schmitt 2001)	<i>Kui me tagasi jõudsime</i> , siis ma magasin tükk aega. (Schmitt 2006)
---	--

L'exemple (3) présente une occurrence du gérondif :

(3)

Nagu ikka, hoidus ta omaette, ta ei seltsinud teistega ei kirikusse minnes ega sealt tagasi <i>tulles</i> . (Ristikivi 1992)	Comme toujours, elle s'isola ; elle ne rechercha nulle compagnie, ni à l'aller, ni <i>au retour</i> . (Ristikivi 2006)
---	---

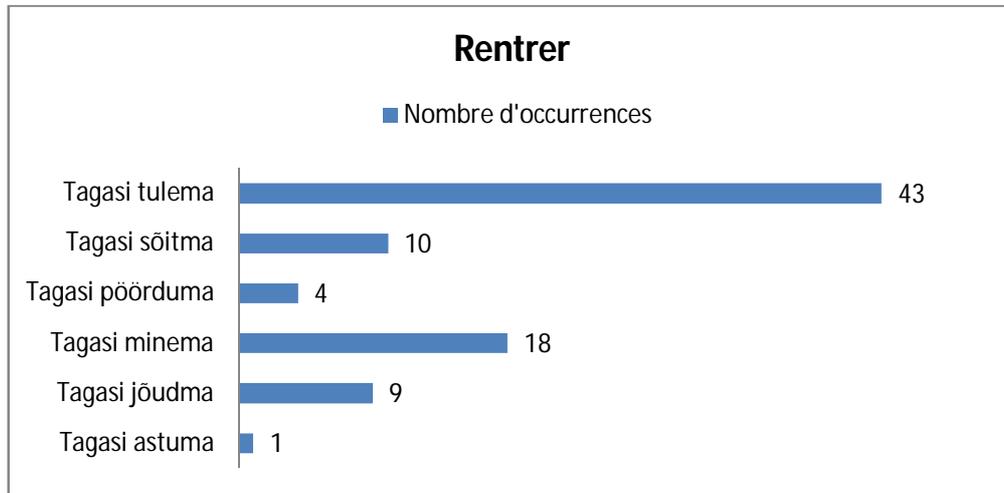
L'exemple (4) illustre l'emploi du participe passé en estonien :

(4)

<i>Tagasi jõudnud</i> koeramamma juurde, Indrek koputas uksele esimest, teist ja kolmat korda, kõvendades järk-järgult hoopide tugevust. (Tammsaare 2003)	<i>De retour</i> chez la " mère au chien ", Indrek frappa une fois, deux fois, trois fois, de plus en plus fort. (Tammsaare 2009)
--	--

La figure 5 montre dans quels verbes à particules l'équivalent est *rentrer*.

Figure 5 :



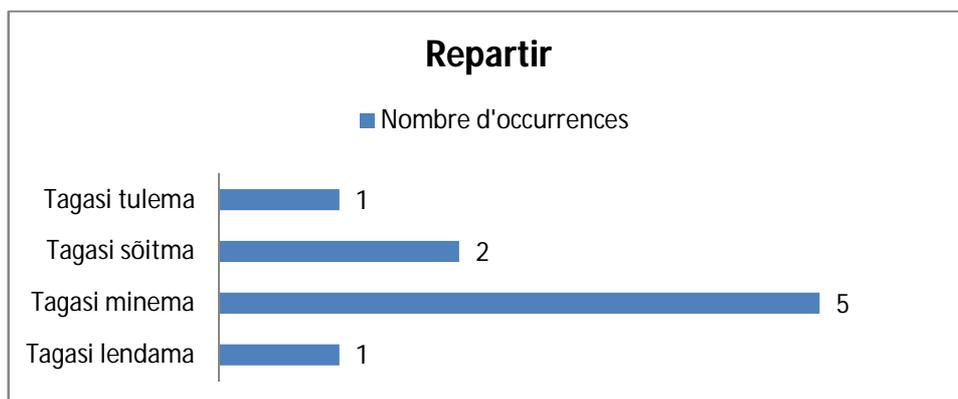
Le verbe *rentrer* fait souvent référence à l'endroit où la personne habite.

(5)

<p>Aegade lõpus, kui pիրud kahel otsal lõkendama lõövad, on aga nii Kalevipojal kui Oskaril võimalus <i>koju tagasi pöörduda</i>.</p> <p>(Kivirähk 1999)</p>	<p>À la fin des temps, lorsque les torches s'enflammeraient par les deux extrémités, Oskar pourrait, comme le héros, <i>rentrer chez lui</i>.</p> <p>(Kivirähk 2010)</p>
--	--

Repartir ne se rencontre que dans les textes estoniens traduits vers le français quand le verbe désigne la direction *aller* et ne pas *venir*. La figure 6 montre le nombre des verbes dont l'équivalent est *repartir*.

Figure 6 :



On trouve une fois *repartir* dans le verbe à particule *tagasi tulema* qui en estonien indique ‘venir’, mais dans cet exemple l’accent n’est pas mis sur l’endroit où l’on est venu mais sur l’endroit que l’on vient de quitter. Dans ce cas, en français la perspective est changée. L’exemple (6) désigne la direction *aller* en français:

(6)

<p>" Ega te siis täna enam jõua kuhugi minna, õhtu juba käes, " ütles Indrek, " tahes või tahtmata peate selle öö siin magama. " " See olekski parem, kui ma natukenegi võiks siin olla, muidu mõeldakse linnas, et mis ema ja sugulased need mul küll on, kust nii ruttu tagasi tullakse, " rääkis Tiina nüüd õnnelikult.</p> <p>(Tammsaare 2003)</p>	<p>— Enfin vous ne pouvez aller nulle part aujourd'hui, le soir tombe déjà, poursuivit Indrek : de toute façon vous allez être obligée de dormir ici cette nuit. — Il vaudrait mieux que je puisse rester un tout petit peu ici : autrement, on se demanderait en ville quel genre de mère ou quel genre de famille j'ai, <i>de chez qui</i> on <i>repart</i> si vite, dit Tiina gaiement.</p> <p>(Tammsaare 2009)</p>
--	--

Remonter (*tagasi pöörduma* – 1 occurrence, *tagasi tulema* – 2 occurrences, *tagasi minema* 1 occurrence) et *redescendre* (*tagasi jõudma* – 1 occurrence, *tagasi astuma* – 1 occurrence, *tagasi tulema* – 2 occurrences) sont employés lorsqu’ils font référence à un déplacement vers le haut ou vers le bas.

L’exemple (7) représente un mouvement vers le bas – *perroonile* (‘sur le quai’) où le verbe à particule est traduit *redescendre*.

(7)

<p>Kui ma <i>perroonile tagasi astusin</i>, et vanaisal uste vahel ja trepil mitte jalus olla, seisis vaguni ukse ees vanaisa ja tema risti juures tundmatu isand.</p> <p>(Kross 1988)</p>	<p>Comme je <i>redescendais du wagon</i> pour lui libérer le passage, je vis sur le quai, à côté de lui et de sa croix, un inconnu.</p> <p>(Kross 1993)</p>
--	---

On trouve une seule fois *remonter* correspondant au verbe à particule *tagasi tulema* qui n’indique pas en estonien un déplacement vers le haut, exemple (8).

(8)

Il y avait plus de trois cents mètres à parcourir pour <i>remonter</i> jusqu'à l'affiche qu'il venait d'apercevoir. (Grangé, 2004)	Ta pidi rohkem kui kolmsada meetrit <i>tagasi minema</i> , et näha plakatit, mida ta oli äsja märganud (Grangé, 2006)
---	--

Par la suite, je donnerai un aperçu des équivalents dont les occurrences sont peu nombreuses. En estonien il s'agit de verbes à particules intransitifs, mais en français les équivalents sont des verbes transitifs. Lorsque le complément de lieu est donné, les équivalents suivants se rencontrent dans les deux directions de traduction.

Regagner (*tagasi pöörduma* – 1 occurrence, *tagasi minema* – 1 occurrence, *tagasi saama* – 2 occurrences, *tagasi tulema* – 2 occurrence), *retrouver* (*tagasi jõudma* – 1 occurrence, *tagasi minema* – 2 occurrences), *revoir* (*tagasi tulema* – 1 occurrence).

L'équivalent *se réfugier* (*tagasi tõmbuma* – 1 occurrence, est-fr) est un verbe intransitif mais dans la phrase où il se rencontre, le complément de lieu est donné.

L'exemple (9) montre que le verbe à particule intransitif *tagasi saama* est traduit par un verbe transitif – *regagner*. Dans la phrase estonienne, il y a un complément de lieu – *härrastemajja* ('la maison seigneuriale'), mais dans la phrase française il est devenu le complément d'objet du verbe *regagner* :

(9)

Mul läks korda hämara varjus niimoodi <i>härrastemajja tagasi saada</i> , et doktor Robst mind oma akendest ei näinud. (Kross 1999)	Je réussis, sous le couvert de la nuit, à <i>regagner la maison seigneuriale</i> de telle manière que le docteur Robst ne me vît pas de ses fenêtres (Kross 1989)
--	--

Quant aux verbes *rejoindre* (*tagasi jõudma* – 1 occurrence, est-fr) et *retrouver* (*tagasi pääsema* – 1 occurrence, est-fr) le complément de lieu est un être animé en estonien. Dans l'exemple (10) il s'agit d'une personne :

(10)

Võid seda öelda oma isandale, kui sa <i>tema juurde tagasi jõuad.</i> » (Ristikivi 1990)	Tu peux répéter cela à ton seigneur, lorsque tu <i>le rejoindras.</i> " (Ristikivi 2005)
---	---

Le complément de lieu est absent dans les phrases traduites vers l'estonien et vers le français quand il s'agit des équivalents suivants qui ne se rencontrent qu'une seule fois dans les verbes à particules suivants: *reprenre chemin (tagasi jõudma)*, *repasser (tagasi ronima, tagasi tulema)*, *réapparaître* et *ressortir (tagasi tulema)*.

Le complément de lieu est aussi absent dans les phrases où il s'agit des équivalents intransitifs qui ne se présentent qu'une seule fois : *se rendre (tagasi jõudma, est-fr)* *se repointer (tagasi tulema, est-fr)*. Dans l'exemple suivant, l'équivalent est *se repointer* :

(11)

" Öelge seda ka selle teisele, kui ta <i>tagasi tuleb</i> , teist korda me suud kulutama ei hakka, vaid paneme käed käima. " (Tammsaare 2009)	Dites-y aussi à l'autre que s'il <i>se repointe</i> , au lieu de recommencer à s'user la langue, on fera marcher nos poings. » (Tammsaare 2009)
--	--

L'équivalent *se retirer (tagasi minema – 1 occurrence, tagasi pöörduma- 1 occurrence, tagasi tõmbuma – 3 occurrences)* et *réapparaître (tagasi ilmuma – 3 occurrences)* dans le verbe à particule *tagasi ilmuma* ne se présente que dans les textes estoniens et peut figurer sans ou avec un complément de lieu. Dans l'exemple (12) le complément d'objet se rencontre dans les deux langues.

(12)

Aga seekord polnud ta <i>tagasi tõmbunud</i> oma tuppa. (Ristikivi 1992)	Mais cette fois, ce n'était pas parce qu'elle <i>s'était retirée</i> dans sa chambre (Ristikivi 2006)
---	--

2.1.1.2. Les locutions verbales

Les locutions verbales représentent dans 4% de cas (21 occurrences). Dans quatre locution, le préfixe *re-* est aussi donné. Le complément de lieu est absent dans tous les cas avec de locutions verbales *revenir sur ses pas* (*tagasi minema* – 3 occurrences, *tagasi pöörduma* – 2 occurrences, *tagasi tulema* – 1 occurrence) et *retourner sur ses pas* (*tagasi pöörduma* – 1 occurrence), *tourner bride* (*tagasi kihutama* – 1 occurrence), *battre en retraite* (*tagasi tõmbuma* – 1 occurrence). Cela peut être une coïncidence, mais les locutions verbales : *revenir sur ses pas* et *retourner sur se pas* se rencontrent quand le contexte estonien donne à voir le commencement du mouvement ou l'intention du déplacement quelque part (excepté une fois, dont la locution verbale *revenir sur ses pas* se présente dans le verbe à particule *tagasi tulema*).

Voici un exemple (13) où le complément de lieu est absent et dans lequel le verbe désigne le commencement du mouvement :

(13)

" See on see pimedus, " lausus Indrek tüdrukut peaaegu sülle tõstes ja <i>temaga tagasi minnes</i> . (Tammsaare 2009)	— C'est qu'il fait bien sombre, dit Indrek en soulevant presque la jeune fille, <i>avant de revenir sur ses pas avec elle</i> . (Tammsaare 2009)
--	---

Faire demi-tour (*tagasi minema* – 1 occurrence, *tagasi pöörduma* – 7 occurrences, *tagasi pöörama* – 1 occurrence) ne se rencontrent que dans la traduction est-fr. Selon le TLF *faire demi-tour* est utilisé quand il s'agit du changement de direction. *Faire demi-tour* peut figurer dans les phrases avec ou sans complément de lieu. Dans l'exemple (14) le complément de lieu n'est pas présent :

(14)

Tal oli isegi nõu hakata prantslaste eelvägesid jälitama, aga selle nõu laitis Kroff von Flüglingen rumalaks ja Friedrich võttis teda kuulda ning tegi korralduse otsekohe <i>tagasi pöörduda</i> . (Ristikivi 1990)	Il était même d'avis de se lancer à la poursuite du premier groupe des Français, mais Kroff von Flüglingen estima cette idée stupide et Friedrich, cédant à ses vues, donna l'ordre de <i>faire demi-tour</i> immédiatement. (Ristikivi 2005)
---	--

Rebrousser chemin (*tagasi sõitma* – 1 occurrence, *tagasi pöörduma* – 2 occurrences) n'apparaît que dans la traduction vers la langue estonienne. On se réfère à l'impossibilité de retourner comme dans l'exemple suivant. *Rebrousser chemin* figure dans les phrases qui ne contiennent pas de complément de lieu (complément désignant le point de destination) ni en estonien ni en français :

(15)

Tõttaminegi tuli sellest, et ta seismajäämise korral kergesti oleks võinud teelt <i>tagasi pöörduda</i> , nagu ta seda kord varem oli teinud. (Ristikivi 1992)	Si elle se hâtait, c'est qu'en cas d'arrêt <i>elle eût risqué de rebrousser chemin</i> : cela lui était déjà arrivé. (Ristikivi 2006)
---	--

2.1.1.3. L'idée du retour est donnée par un autre élément

Il s'agit d'équivalents dans lesquels l'idée du retour est indiquée par un adverbial ou un adjectif. Il n'y a que deux équivalents de ce type. Ces équivalents ne se rencontrent qu'une fois

Entrer de nouveau (fr-est,) est l'équivalent de *tagasi tulema*. L'adverbial *de nouveau* est traduit *tagasi* ('retour') et pas *uuesti* ('de nouveau') dans l'exemple (16)

(16)

Quand il <i>entra de nouveau</i> dans la chambre, Balducci était sur le divan. (Camus 1957)	Kui ta tuppa <i>tagasi tuli</i> , istus Balducci diivanil. (Camus 2004)
--	--

L'équivalent de *tagasi minema est accompagner* (est-fr). Ici, le sens du retour est donné par l'adjectif indéfini – *le même* (*endroit*) dans le complément de lieu (dans la phrase estonienne, l'adjectif *sama* 'même' est aussi présent) et le verbe *accompagner* traduit *temaga... minna* désigne 'aller avec lui' L'accent est mis sur le fait d'accompagner.

(17)

Püüdsin teda alguses lohutada sõnadega, lubasin <i>temaga</i> homme jälle samasse kohta <i>tagasi minna</i> . (Ristikivi 1992)	J'essayai de la consoler, je lui promis de <i>l'accompagner</i> au même endroit le lendemain. (Ristikivi 2006)
---	---

2.1.1.4. Le sens de *tagasi* n'apparaît pas en français

Il y a en français des équivalents qui sont construits sans préfixe *re-*, (dans 2% de cas, 12 occurrences) mais leurs occurrences sont peu nombreuses (1 ou 3 occurrences), au total 10 occurrences.

L'équivalent de *tagasi tulema* est *venir* (fr-est, est-fr) et *arriver* (est-fr). L'équivalent de *tagasi jooksmata* est *courir* (est-fr). L'équivalent de *tagasi saama* est *arriver* (est-fr) L'équivalent de *tagasi minema* est *sortir* (fr-est), *aller* (est-fr). L'équivalent de *tagasi pöörduma* est *fuir* (est-fr), *prendre chemin* (est-fr), *ne pas s'écarter* (fr-est).

Les phrases françaises du corpus qui présentent un équivalent sans préfixe *re-* ne donnent pas à voir s'il s'agit du retour à un endroit d'où on est parti, mais il est possible que cette idée apparaisse dans le contexte antérieur puisque la particule adverbiale *tagasi* est employée en estonien.

(18)

Ta tõmbas mu kaasa ja hakkas maja poole <i>tagasi jooksmas</i> . (Kross 1988)	M'entraînant, elle se mit à <i>courir</i> , en direction du bâtiment. (Kross 1993)
---	--

2.1.2. Le sens figuré

Le sens figuré de cette catégorie qui indique le retour au point de départ se rencontre dans les verbes à particules *tagasi jõudma*, *tagasi minema*, *tagasi pöörama*, *tagasi pöörduma*, *tagasi tulema*. Au sens figuré, il ne s'agit plus de mouvement physique. Ces verbes à particules signifient le retour à l'état physique ou mental antérieurs, à la position antérieure, le déplacement dans le passé, la continuité ou le recommencement de ce qui n'est pas terminé. Le sens figuré du verbe à particule *tagasi astuma* indique la renonciation et *tagasi tõmbuma* exprime l'éloignement de la vie active et le renfermement.

Je présente à la page suivante le tableau 1 des verbes à particules au sens figuré qui illustre selon le corpus les spécificités (types) des équivalents :

- 1) La première colonne indique la corrélation entre le sens propre et figuré (l'équivalent qui existe aussi au sens propre dans le même verbe à particule).
- 2) La deuxième colonne indique que l'équivalent existe dans un autre verbe au sens propre (l'équivalent qui se rencontre également au sens propre mais dans un autre verbe à particule).
- 3) La troisième colonne indique que l'équivalent qui est absent au sens propre (l'équivalent qui est absent au sens propre et ne se rencontre qu'au sens figuré). (le chiffre derrière l'équivalent désigne son nombre d'occurrences) :

Tableau 1

Le verbe à particule	1. Corrélation entre le sens propre et figuré		2. Équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre		3. Absent au sens propre		Au total
Tagasi astuma					a)	4	4
Tagasi jõudma	Revenir	2					3
	Retrouver	1					
Tagasi minema	Reprendre	1			b)	7	8
Tagasi pöörama					c)	2	2
Tagasi pöörduma	Revenir	7	Reprendre	1	d)	1	17
	Retourner	5	De/Au retour	1			
	Regagner	1	Retrouver	1			
Tagasi tulema	Revenir	34	Reprendre	2	e)	6	46
	De/Au retour	2	Sortir	1			
			Regagner	1			
Tagasi tõmbuma	Retirer	6			f)	3	10
	Battre en retraite	1					
Au total		60		7		23	90

La légende ci-dessous indique les équivalents qui sont absents au sens propre. Le nombre d'occurrences de ces équivalents est indiqué entre les parenthèses.

- a) Rétracter (1), démissionner (1), faire machine arrière (1)
- b) Reculer (1), régresser (1), remonter en arrière (1), revenir en arrière (3)
- c) Vaincre le temps (1), revenir en arrière (1)

- d) Relever (1)
- e) Avancer (1), relever (2), aborder (1), lâcher prise (1), opérer un recul (1)
- f) Reculer (2), regimber (1)

2.1.2.1. La corrélation entre le sens propre et figuré

Les équivalents qui se présentent à la fois au sens propre et figuré apparaissent dans les verbes à particules suivants: *tagasi jõudma* (revenir, retourner), *tagasi minema* (reprendre), *tagasi pöörduma* (revenir, retrouver, regagner), *tagasi tulema* (revenir, de/au retour), *tagasi tõmbuma* (se retirer, battre en retraite). 67% des équivalents au sens figuré correspondent au sens propre. Dans le verbe à particule *tagasi astuma* et *tagasi pöörama*, la corrélation entre le sens propre et figuré est absente.

L'exemple (19) présente la corrélation entre le sens premier et figuré dans le verbe à particule *tagasi jõudma* – revenir. Au sens figuré, il s'agit de la personnification *pilk* ('le regard'), dont le verbe à particule indique à la position antérieure :

(19)

<p>Kui <i>pilk</i> viimaks uuesti Indrekule <i>tagasi jõudis</i>, ütles Slopasev nagu alistunult:</p> <p>(Tammsaare 2009)</p>	<p>Lorsque son <i>regard revint</i> sur Indrek, il lui dit, sur un ton de capitulation:</p> <p>(Tammsaare 2009)</p>
---	---

2.1.2.2. L'équivalent chez un autre verbe à particule au sens propre

Comme ces verbes à particules font partie de la même catégorie, il existe des équivalents à un verbe au sens figuré qui n'étaient pas employés pour le même verbe au sens propre mais pour un autre. Comme dans l'exemple (20), *de/au retour* qui au sens figuré est l'équivalent de *tagasi pöörduma* mais ne l'est pas au sens propre (mais par contre l'est par exemple de *tagasi jõudma*). Dans ce groupe, on rencontre les équivalents dans les verbes à particules *tagasi pöörduma* (reprendre, de/au retour, retrouver) et *tagasi tulema* (reprendre, sortir, regagner).

(20)

<p>" Kui budism püüab islami kombel primitiivsete usundite mõõdutusest vabaneda, siis teeb ta seda ühendava lepituse kaudu, mida kannab endas lootus <i>ema ripppe tagasi pöörduda</i> ; sel viisil tuuakse tagasi erootika, mis on vabastatud raevust ja ängist. "</p> <p>(Lévi-Strauss 2001)</p>	<p>" Si le bouddhisme cherche, comme l'Islam, à dominer la démesure des cultes primitifs, c'est grâce à l'apaisement unifiant que porte en elle la promesse du <i>retour au sein maternel</i> ; par ce biais, il réintègre l'érotisme après l'avoir libéré de la frénésie et de l'angoisse. "</p> <p>(Lévi-Strauss 1955)</p>
--	--

Voici, l'exemple où l'équivalent au sens figuré de *tagasi tulema* est *sortir* (fr-est) qui se présente au sens propre dans le verbe à particule *tagasi minema* :

(21)

<p>Les rencontres d'un aumônier, d'une visiteuse et d'un visiteur qui savent merveilleusement écouter, parler simplement sans juger, m'ont <i>sorti de l'exil que représente une souffrance indicible</i>, coupant toute relation avec Dieu et le reste de l'humanité.</p> <p>(Carrère 2000)</p>	<p>Kohtumine ühe vaimulikuga ning ühe mehe ja ühe naisega, kes käivad vange külastamas ning oskavad imeliselt kuulata ja rääkida lihtsalt, hinnanguid andmata, aitas mul <i>tagasi tulla pagendusest, milleks on sõnulsetamatu kannatus</i>, mis lõikab läbi kõik minu sidemed Jumalaga ja kogu ülejäänud inimkonnaga.</p> <p>(Carrère 2002)</p>
--	--

2.1.2.3. L'équivalent absent au sens propre

Au sens figuré, on rencontre des équivalents qui n'apparaissent pas au sens propre et qui ne se rencontrent qu'une fois dans les verbes à particules comme *tagasi minema*, *tagasi pöörama*, *tagasi pöörduma*, *tagasi tulema*. Les équivalents de *tagasi minema* – *regresser* (fr-est) *reculer* (fr-est) et de *tagasi pöörama* – *vaincre le temps* (est-fr) désignent un déplacement dans le temps. Les équivalents de *tagasi pöörduma* – *relever* (fr-est) et de *tagasi tulema* – *relever* (fr-est), *aborder à nouveau la question* (est-fr), *opérer un recul* (est-fr), *lâcher prise* (est-fr) expriment la continuité de ce qui n'est pas terminé. L'équivalent de *tagasi tulema* comme *avancer* (fr-est) désigne l'état physique

antérieur. Les équivalents de *tagasi astuma* sont *rétracter* (est-fr) et *démissionner* (fr-est).

L'exemple (22) montre l'équivalent de *tagasi tulema* au sens figuré - *aborder à nouveau la question* :

(22)

<p>Nii et — " Tahtsin Ulloga selle küsimuse juurde hiljem tingimata tagasi tulla, kuid sinna see jäi.</p> <p>(Kross 1998)</p>	<p>Je comptais bien <i>aborder à nouveau cette question plus tard</i> avec lui, mais les choses en restèrent là.</p> <p>(Kross 2006)</p>
---	--

Les locutions adverbiales figurant que dans les textes d'origine française dans les verbes à particules comme *tagasi minema* (*remonter en arrière, revenir en arrière*), *tagasi pöörama* (*revenir en arrière*) sont employées que dans les cas où il s'agit d'un déplacement dans le passé comme dans l'exemple (23). En estonien, le mot *aeg* ('temps') est aussi employé. Dans les locutions verbales comme *faire machine arrière* (*tagasi astuma*, est-fr) et *battre en retraite* (*tagasi tõmbuma*, est-fr) ne font pas référence au déplacement dans le passé.

(23)

<p>Alors se place un incident extraordinaire qui m'oblige à <i>remonter un peu en arrière</i>.</p> <p>(Lévi-Strauss 1955)</p>	<p>Siis leidis aset üks eriskummaline juhtum, mille tõttu pean <i>ajas pisut tagasi minema</i>.</p> <p>(Lévi-Strauss 2001)</p>
---	--

2.2. Les verbes à particules transitifs exprimant le déplacement d'une personne ou d'un objet

Dans ce chapitre j'analyserai les verbes à particules transitifs qui expriment le déplacement d'une personne ou d'un objet qui sont désignés par le complément d'objet du verbe.

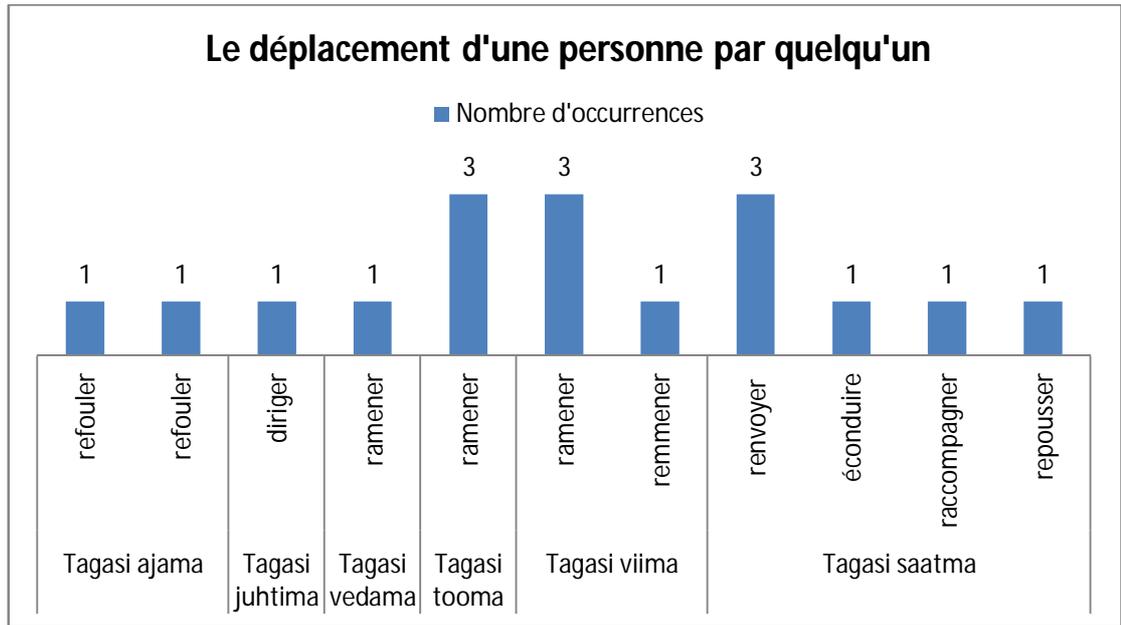
2.2.1. Le déplacement d'une personne par quelqu'un

De cette catégorie font partie les verbes à particules transitifs qui indiquent le déplacement par quelqu'un.

2.2.1.1. Le sens propre

Les 6 verbes à particules qui appartiennent à cette catégorie sont les suivants : *tagasi ajama*, *tagasi juhtima*, *tagasi tooma*, *tagasi vedama*, *tagasi viima*, *tagasi saatma*. Dans celle-ci, on remarquera que les équivalents d'un verbe à particule concret dépendent d'une certaine nuance de sens et qu'un équivalent peut correspondre à deux verbes à particules qui sont des antonymes. La figure 7 à la page suivante donne un aperçu des équivalents qui correspondent aux verbes à particule qui seront traités dans cette catégorie.

Figure 7



2.2.1.1.1. Verbes avec le préfixe *re-*

Dans la majorité des cas (15 occurrences sur 17), les équivalents sont formés à l'aide du Préfixe *re-*.

En estonien, *tooma* et *viima* sont des antonymes. Selon EKSS, les verbes *viima* est d'amener quelqu'un à un endroit plus loin et *tagasi tooma* est d'amener quelqu'un à un endroit plus proche. Le verbe à particule *tagasi vedama* peut s'appliquer aux deux directions.

En estonien (plus loin du sujet ou vers le sujet). C'est l'équivalent *ramener* qui se rencontre avec les verbes à particules comme *tagasi tooma*, *tagasi vedama*, *tagasi viima*. Je présente d'abord l'exemple (24) de *tagasi viima* :

(24)

<p>Ja, kui ta juba inimeselapse surmast päästis, siis ükskord kodumaale <i>tagasi viia</i>...</p> <p>(Kiik 1988)</p>	<p>Et si elle, cette force, pouvait sauver cet enfant de la mort, que lui en coûterait-il de le <i>ramener</i> un jour au pays...</p> <p>(Kiik 1992)</p>
--	--

L'exemple (25) de *tagasi tooma*, dont l'équivalent est aussi *ramener* :

(25)

Raudtee korralvurid püüdsid meest üles otsida, et teda jaama <i>tagasi tuua</i> , kuid otsimine jäi tagajärjetuks.	Les surveillants essayèrent de retrouver l'homme pour <i>le ramener</i> à la gare, mais sans succès.
(Valton 1984)	(Valton 1992)

L'un des équivalents de *tagasi viima* est *remmener* (fr-est). Selon le TLF, le verbe *remmener* ne concerne qu'une personne mais le verbe *ramener* peut concerner à la fois un objet et une personne.

(26)

Ma bonne <i>va me remmener</i> ; mais à ce moment une des belles dames qui se tenait debout, appuyée près de la porte et s'éventait, m'aperçoit ; elle court à moi, m'embrasse et rit parce que je ne la reconnais pas	Hoidja tahab <i>mind tagasi viia</i> , kuid samal hetkel märkab mind üks kaunitest daamidest, kes seisab uksele ja lehvitab piidale nõjatudes tuult. Ta jookseb minu juurde, embab mind ja puhkeb naerma, sest ma ei tunne teda ära.
(Gide 1955)	(Gide 2006)

Les équivalents de *tagasi saatma* ('renvoyer') varient le plus dans cette catégorie. On y trouve *renvoyer* (est-fr, fr-est), *repousser* (est-fr), *raccompagner* (fr-est). Les verbes *renvoyer* et *repousser* sont utilisés dans les phrases où on fait éloigner la personne à l'endroit d'où elle est partie. Dans l'exemple (27) l'équivalent de *tagasi saatma* est *renvoyer* :

(27)

J'appris comment plusieurs services d'urgence avaient <i>renvoyé cette jeune femme</i> , comment un médecin l'avait insultée, et, petit à petit, la conversation est devenue de plus en plus intime.	Sain teada, kuidas mitmed traumapunktid olid selle <i>noore naise tagasi saatnud</i> , kuidas üks arst teda oli solvanud, ja vähehaaval läks meie jutuajamine üha usalduslikumaks.
(Servan-Schreiber 2003)	(Servan-Schreiber 2005)

Voici l'exemple (28) où l'équivalent de *tagasi saatma* est *repousser* :

(28)

<p>Aga ta ei tahtnud <i>kedagi tagasi saata</i>, sellepärast palus ta neid endaga kaasa tulla</p> <p>(Ristikivi 1992)</p>	<p>Mais elle se refusait à <i>repousser qui que ce fût</i>, et elle leur proposait de l'accompagner chez elle.</p> <p>(Ristikivi 2006)</p>
---	--

Dans la phrase suivante, le verbe *raccompagner*, qui implique que le sujet se déplace avec un être animé est traduit *tagasi saatma* :

(29)

<p>Il va falloir que je <i>raccompagne ma soeur</i> chez sa mère.</p> <p>(Koltès 1990)</p>	<p>Ma pean õe ema juurde <i>tagasi saatma</i></p> <p>(Koltès 2006)</p>
--	--

Les équivalents de *tagasi ajama* sont *renvoyer* (est-fr) et *refouler* (est-fr) dont le dernier est plus violent par son sens. Selon le TLF *refouler* implique de fouler de nouveau à l'aide *d'un outil*. Dans l'exemple (30), cet outil est le porte-voix :

(30)

<p>Sellepeale ilmus rahva hulgast aga kohe uusi teadjamehi (muidugi hoopis vähem kompetentseid kui härra Amirgaldi) areenile ringi sebima ning üksteisest üle karjuma, mis maailmakuulsale professorile sugugi ei meeldinud. Sedamaid asus <i>ta</i> isehakanud <i>tarkpäid ruuporiga tagudes publiku kohale tagasi ajama</i>, ent sellest tekkis ainult veelgi suurem segadus ja tülin, nii et areenil toimuvast jäi juba laadapalagani mulje.</p> <p>(Heinsaar 2001)</p>	<p>Du public surgirent alors de nouveaux spécialistes (certes moins érudits que Monsieur Amirgaldi), qui commencèrent à s'agiter sur la piste en criant aussi fort qu'ils le pouvaient pour tenter de couvrir la voix des autres. La chose indisposa fortement l'éminent professeur, qui entreprit sans plus attendre <i>de refouler en direction des gradins ces spécialistes autoproclamés, en leur assenant de vigoureux coups de porte-voix</i>. Mais cela ne fit qu'accroître la confusion et le vacarme, de sorte que le spectacle qui se déroulait maintenant sur la piste commençait à ressembler à du théâtre de foire.</p> <p>(Heinsaar 2001)</p>
--	---

2.2.1.1.2. Le sens de *tagasi* n'apparaît pas en français

Il y a deux cas, dans lesquels équivalents et leurs contextes ne donnent à voir l'idée du retour. L'équivalent de *tagasi juhtima* est *diriger* (est-fr), l'équivalent de *tagasi saatma* est *éconduire* (fr-est). Dans l'exemple (31), il s'agit du verbe *diriger* :

(31)

Les hurlements de colère et les lances des Français sifflaient à ses oreilles tandis qu'il <i>dirigeait</i> son cheval vers le champ de bataille, à la rencontre de l'armée en fuite désordonnée. (Ristikivi 1990)	Prantslaste vihahüüded ja piigid vihisesid ta ümber, kui ta oma hobuse lahinguväljale <i>tagasi juhtis</i> , otse vastu korratuses põgenevale sõjaväele. (Ristikivi 2005)
---	--

2.2.1.2. Le sens figuré

Les verbes à particules au sens figuré sont : *tagasi juhtima*, *tagasi saatma*, *tagasi tooma*, *tagasi viima*. Au sens figuré, ces verbes à particules n'indiquent plus le déplacement physique comme au sens propre. Ils expriment selon le corpus la situation, la position et l'état physique antérieur, le déplacement dans le passé (*tagasi tooma*), l'échange entre personnes (*tagasi saatma*). Le tableau 2 à la page suivante illustre les différents types au sens figuré. Légende ci-dessous indique les équivalents qui sont absents au sens propre et leur nombre d'occurrences entre les parenthèses :

- a) Retourner (1)
- b) Remettre sur le chemin (1), évoquer (1), rendre (1), mettre à l'aise (1)
- c) Projeter au point de départ (1)

Tableau 2

Le verbe à particule	1. Corrélation entre le sens propre et figuré		2. Équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre		3. Absent au sens propre		Au total
Tagasi juhtima			Ramener	1			1
Tagasi saatma	Éconduire	1					
	Renvoyer	2			a)	1	4
Tagasi tooma	Ramener	2			b)	4	6
Tagasi viima					c)	1	1
Au total		5		1		6	12

2.2.1.2.1. La corrélation entre le sens propre et figuré

La première colonne montre que la corrélation (le même équivalent est employé pour le sens propre et figuré du verbe à particule) n'est présente que dans les verbes à particules *tagasi saatma* (*éconduire, renvoyer*) et *tagasi tooma* (*ramener*). La corrélation n'apparaît pas dans les verbes à particules *tagasi juhtima* et *tagasi viima*.

L'exemple (32) présente la corrélation entre le sens propre et figuré dans le verbe à particule *tagasi saatma* – *éconduire* :

(32)

Et Timo pidi olema Marina Narõškinal kosjas käinud ja <i>korviga tagasi saadetud</i> . (Kross 1999)	Selon lesquels Timo aurait demandé la main de Marina Narychkine et <i>aurait été éconduit</i> . (Kross 1989)
--	---

2.2.1.2.2. L'équivalent chez un autre verbe à particule au sens propre

La deuxième colonne du tableau 2 montre que l'équivalent de *tagasi juhtima – ramener* est employé au sens propre avec les verbes à particules *tagasi viima* et *tagasi tooma*.

(33)

<p>Kui ma olin ta <i>tagasi juhtinud</i> ta <i>esialgse kujutluse juurde</i> oma alasti keha väljanägemisest peeglis, küsisin, mida ta seal nüüd näeb : " Normaalse kolmekümneaastase naise keha, kes on sünnitanud kaks last... "</p>	<p>Après l'avoir <i>ramenée à l'image initiale</i> de son corps nu dans un miroir, je lui ai demandé ce qu'elle voyait maintenant : " Le corps d'une femme normale de trente ans qui a eu deux enfants... "</p>
<p>(Servan-Schreiber 2005)</p>	<p>(Servan-Schreiber 2003)</p>

2.2.1.2.3. L'équivalent absent au sens propre

Par la suite, je donnerai un aperçu des équivalents qui ne figurent pas au sens propre (selon la troisième colonne dans le tableau). Tous ces équivalents ne se rencontrent qu'une fois et se présentent dans les textes estoniens, excepté ceux de *tagasi saatma* qui sont traduits vers la langue estonienne.

Les verbes à particules marquant la position antérieure sont les suivants : *tagasi viima - projeter au point de départ* (est-fr), *tagasi tooma - remettre sur le chemin* (est-fr), *rendre*. L'état physique est indiqué chez les verbes à particules comme *tagasi tooma – mettre les humbles à l'aise* (est-fr) et *tagasi andma – faire effet* (est-fr). L'équivalent de *tagasi tooma – évoquer* (fr-est) indique un déplacement dans le temps.

Dans l'exemple (34), il s'agit du verbe à particule *tagasi tooma* dont l'équivalent est *remettre sur le chemin* :

(34)

Ole tänatud, armas isa, et sa mind jälle õigele teele tagasi tõi ! Tõepoolest, mida muud paremat ja suuremat võiksin soovida, kui ainult korraks pimedat ööd valgustada. (Ristikivi 1992)	Sois mercié, très cher père, de m'avoir remise sur le droit chemin ! En vérité, je ne puis rien souhaiter de meilleur ni de plus beau que d'éclairer la nuit pour un instant. (Ristikivi 2006)
--	---

Les équivalents du verbe *tagasi saatma* sont *retourner* (fr-est) et *renvoyer* (fr-est). L'équivalent *retourner* dans la phrase selon le corpus signifie de transmettre un message et *renvoyer* indique une réaction (*renvoyer un sourire*) ou une réflexion (*le marbre renvoie la chaleur.*) L'exemple (35) montre comment *retourner* est traduit vers estonien *tagasi saatma* :

(35)

Le directeur de la prison a demandé un traducteur à votre ambassade pour savoir, à la ligne près, <i>de quoi il retournait</i> . (Grangé 2004)	« Vanglaülem palus saatkonnalt tõlkijat, et sõna-sõnalt teada saada, <i>mida ta täpselt tagasi saadab</i> . (Grangé 2006)
---	--

2.2.2. Le déplacement d'un objet inanimé par quelqu'un

Dans cette classe, il y a les verbes à particules qui signifient le déplacement d'objets inanimés quelque part, excepté dans deux cas où les verbes à particule *tagasi suruma* et *tagasi panema* concernent la personne. Ce sont des verbes transitifs dans lesquels il s'agit d'un contact physique entre la personne et l'objet désigné par le sujet du verbe et l'objet déplacé.

2.2.2.1. Le sens propre

De cette classe font partie les 9 verbes à particules suivants : *tagasi kandma*, *tagasi lükkama*, *tagasi panema*, *tagasi pistma*, *tagasi seadma*, *tagasi suruma*, *tagasi toppima*, *tagasi tõstma*, *tagasi viskama*. Le nombre d'occurrences des verbes à particules qui appartiennent à cette catégorie est présenté dans les figures 8 et 9 :

Figure 8

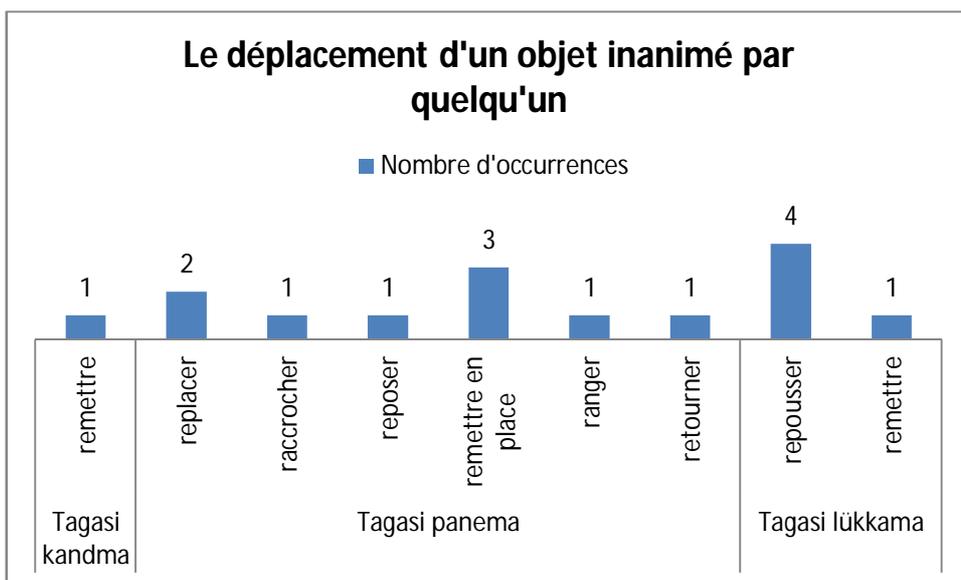
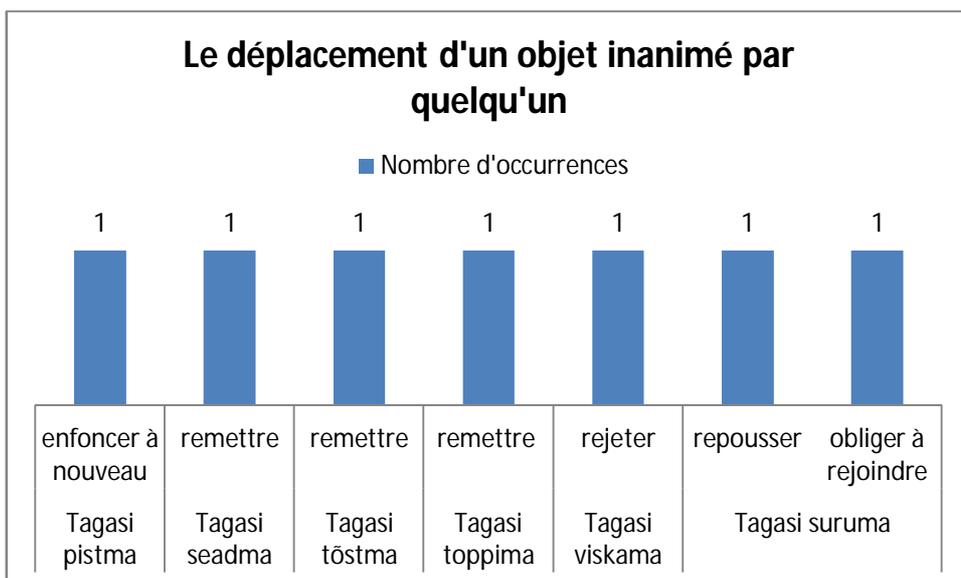


Figure 9



2.2.2.1.1. Verbes avec le préfixe *re-*

L'idée du retour dans la grande majorité (21 occurrences sur 22) de ces verbes est donnée par le préfixe *re-*.

L'équivalent *remettre* figure dans plusieurs verbes à particules comme *tagasi kandma*, *tagasi panema*, *tagasi seadma*, *tagasi toppima*, *tagasi tōstma*.

C'est le verbe à particule *tagasi panema* qui a la plus grande variété d'équivalents. Ses équivalents sont les suivants : *remettre en place*, *reposer*, *replacer*, *ranger*, *retourner*, *raccrocher*.

Raccrocher est employé quand il s'agit de suspendre un vêtement dans la penderie dans la phrase estonienne :

(36)

<p>aga kui ma tegin nōnda, nagu oleks onu kuub maha kukkunud ja seda <i>nagisse tagasi pannes</i> hästi kõvasti raputasin, pudenes pōrandale ka nikkelraha.</p> <p>(Luik 1985)</p>	<p>Mais lorsque je faisais semblant de <i>raccrocher la veste</i> de mon oncle, comme si elle avait glissé, je la secouais très fort et il en tombait des pièces en nickel.</p> <p>(Luik 1992)</p>
--	--

Selon l'analyse du corpus, il est difficile d'expliquer la préférence d'un équivalent à un autre en ce qui concerne *replacer* (*replacer le manuscrit* est-fr, *replacer les verres* fr-est), *reposer* (*la reposer* = *reposer la vaisselle*, est-fr). Selon le TLF il s'agit de synonymes. Dans tous ces cas, il s'agit d'un objet inanimé, sauf dans un cas auquel *remettre* (est-fr) est employé quand il s'agit d'un objet animé :

(37)

<p>Ühisel jõul pesid nad nüüd haiget, aga kuna neil polnud ühtki riidehilpu kaasas, pidid nad ta <i>tagasi panema roojasele asemele</i>.</p> <p>(Ristikivi 1992)</p>	<p>Puis, unissant leurs forces, elles lavèrent la malade, mais comme elles n'avaient pas pris un seul chiffon, elles durent la <i>remettre</i> sur sa couche souillée.</p> <p>(Ristikivi 2006)</p>
--	--

L'un des équivalents de *tagasi panema* est *ranger* (*ranger le paquet de farine*, est-fr). Ce verbe français dans le contexte suivant peut désigner 'mettre à la place qui convient' c'est aussi le TLF qui nous donne cette définition. Le verbe *ranger* avec complément de lieu *dans son paquetage* donne l'idée du retour également en français :

(38)

<p><i>Kama-saadetist pampu tagasi pannes leiab ta sealt üle-eelmisest lihatükist säilinud kamara.</i></p> <p>(Kross 1988)</p>	<p><i>En rangeant le paquet de farine dans son paquetage, il retrouve un morceau de couenne, dernier vestige de la viande contenue dans le colis précédent</i></p> <p>(Kross 1993)</p>
---	--

Le verbe français *retourner le vase* (fr-est) est traduit comme *tagasi panema* :

(39)

<p>" Le chimarrão ainsi disposé, il n'y a plus qu'à le saturer de liquide avant de l'offrir au maître de maison ; après qu'il a aspiré deux ou trois fois et <i>retourné le vase</i>, la même opération a lieu pour tous les participants, hommes d'abord, femmes ensuite s'il y a lieu. "</p> <p>(Lévi-Strauss 1955)</p>	<p>" Kui chimarrão on nõnda ette valmistatud, tuleb sellesse enne majaperemehele pakkumist veel ainult vedelikku lisada ; pärast seda kui peremees on paar-kolm korda imenud ja <i>anuma tagasi pannud</i>, teevad kõik osalejad samamoodi : kõigepealt mehed, siis naised, kui neid on. "</p> <p>(Lévi-Strauss 2001)</p>
---	---

L'équivalent *repousser* ne se rencontre dans les verbes à particule *tagasi suruma* et *tagasi liikkama* que dans les textes estoniens traduits en français :

(40)

<p>O-gen vaatas <i>kompsu</i> ja oli valmis <i>seda tagasi liikkama</i>.</p> <p>(Valton 1992)</p>	<p>O-Gen regarda <i>le baluchon</i>. Il était prêt à <i>le repousser</i>.</p> <p>(Valton s.a)</p>
---	---

Dans un cas (41) *obliger à rejoindre* (fr-est) est traduit *tagasi suruma*, le complément d'objet est une personne :

(41)

<p>" A la fin de la deuxième séance, Taperahi, chantant toujours, se leva brusquement de son hamac et se mit à circuler de façon incohérente en réclamant du cahouin ; il avait été " saisi par l'esprit " ; tout à coup, il empoigna un couteau et se précipita sur Kunhatsin, sa femme principale, qui parvint à grand-peine à lui échapper en se sauvant dans la forêt, tandis que les autres hommes le maîtrisaient et <i>l'obligeaient à rejoindre son hamac</i> où il s'endormit aussitôt. "</p> <p>(Lévi-Strauss 1955)</p>	<p>" Teise seansi lõpus tõusis Taperahi, ise ikka edasi lauldes, äkki oma rippvoodist ja hakkas seosetult ringi tiirutama, nõudes kahuiini ; ta oli „vaimust vallatud" ; äkki haaras ta noa ja tormas oma esimese naise Kunhatsini poole, kellel õnnestus hädavaevu metsa pageda, samal ajal kui teised mehed pealiku maha rahustasid ja <i>ta rippvoodisse tagasi surusid</i>, kus ta ka otsekohe magama jäi. "</p> <p>(Lévi-Strauss 2001)</p>
---	---

Le seul équivalent de *tagasi viskama* est *rejeter* (*rejeter de l'or*, fr-est), dans l'exemple suivant :

(42)

<p>" On avait donc eu la malchance de recueillir de <i>l'or</i> dans les batées : fâcheux présage pour un chercheur de diamants ; la seule ressource est de <i>le rejeter</i> aussitôt dans le courant ; celui qui garderait l'or se ménagerait des semaines infructueuses ; tel autre, ramassant le gravier à pleines mains, avait reçu un coup de la queue à crochets d'une raie venimeuse. "</p> <p>(Lévi-Strauss 1955)</p>	<p>"Niisiis, keegi mees leidis õnnetuseks kaussidest <i>kulda</i> : see on teemandiotsijale halvaks endeks ; ainus võimalus on see otsekohe vette <i>tagasi visata</i> ; see, kes kulla endale jätaks, ei leiaks nädalate kaupa mitte midagi ; üks teine, kes korjas paljakäsi kruusa, sai mürgise rai käest sabalöögi. "</p> <p>(Lévi-Strauss 2001)</p>
--	--

2.2.2.1.2. La locution verbale

Dans trois cas, l'équivalent de *tagasi panema* est *remettre en place* (*remettre le manuscrit en place* est-fr, *remettre ça en place = la tête de delco* fr-est, *remettre en place la rotule* est-fr) dont le verbe dans la locution verbale est donné par préfixe re-.

Dans deux cas, le complément de lieu *kohale* ('en place') n'est pas indiqué dans les phrases estoniennes comme dans l'exemple suivant :

(43)

<p>Alles siis, kui see selgeks sai, mõistsin ma, et ma olin vahepeal ikkagi kübeke lootnud, et võtja ehk käsikirja tõesti ise <i>tagasi paneb</i>.</p> <p>(Kross 1999)</p>	<p>Alors seulement je le compris : j'avais malgré tout un tout petit peu espéré que celui qui avait subtilisé <i>le manuscrit</i> l'aurait de lui-même <i>remis en place</i>.</p> <p>(Kross 1989)</p>
--	---

Voici l'exemple où le complément d'objet est la rotule et le complément de lieu *oma paika* ('en place) est aussi donné. En français, on remet en place une rotule, mais on ne la repousse pas :

(44)

<p>Aga ma mäletan ema nägu, kui ta lõikas vanamehe verised püksid kääridega põlve ümbert lahti ja käristas voodilinast riba ning tõmbas tal pealpool haava tuiksoone kinni, et ta nii hirmsasti verd ei jookseks, ja püüdis <i>põlveketra oma paika tagasi lükata</i> ja sidus siis haava kinni ja saatis minu Bergile ütlema, et paat valmis pandaks Abramit linna tohtri juurde viia.</p> <p>(Kross 1999)</p>	<p>Je ne me souviens pas qui l'aida à entrer chez nous, mais je revois le visage de ma mère quand elle découpa avec des ciseaux, autour du genou, le pantalon ensablanté, improvisa un garrot en déchirant un drap, le noua pour stopper l'hémorragie, s'efforça <i>de remettre en place la rotule</i>, banda la plaie, et m'envoya dire aux Berg de préparer leur bateau pour transporter le vieil homme à la ville où on le conduirait chez un docteur.</p> <p>(Kross 1997)</p>
---	---

2.2.2.1.3. L'idée du retour est donnée par un autre élément

Dans un cas, l'idée du retour est donnée par un adverbial à *nouveau*. Il s'agit du verbe à particule *tagasi pistma* dont l'équivalent est *enfoncez à nouveau* (est-fr) :

(45)

Ema püüdis <i>kompsu</i> saamatult puude vahele <i>tagasi pista</i> ja vahtis kogu aeg ringi. (Luik 1985)	Ma mère entreprit <i>d'enfoncer à nouveau le paquet</i> entre les bûches, en jetant de petits regards autour d'elle. (Luik 1992)
--	---

2.2.2.2. Le sens figuré

Le sens figuré ne se rencontre qu'avec les verbes à particules *tagasi kandma*, *tagasi liikkama*, *tagasi panema* et *tagasi suruma*. Au sens figuré ces verbes à particules ne désignent pas le déplacement d'un objet par quelqu'un. Selon le corpus au sens figuré le verbe à particule *tagasi liikkama* exprime le refus et dans un cas il s'agit de la personnification, *tagasi panema* et *tagasi toppima* désignent l'allégorie, *tagasi kandma* exprime le fait de se souvenir et *tagasi suruma* indique l'empêchement et la situation antérieure. Le tableau 3 donne l'aperçu des différents types d'équivalents qui se présentent au sens figuré.

La légende ci-dessous indique les équivalents qui sont absents au sens propre et leur nombre d'occurrence entre les parenthèses :

- a) Remonter en arrière (1)
- b) Décliner (1), refuser (5), ramener (1)
- c) Réduire (1), réprimer (1)
- d) Faire rentrer (1)

Tableau 3

Le verbe à particule	1. Corrélation entre le sens propre et figuré		2. Équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre		3. Absent au sens propre		Au total
Tagasi kandma					a)	1	1
Tagasi lükkama	Repousser	8	Rejeter	4	b)	7	19
Tagasi panema	Replacer	1					1
Tagasi suruma	Repousser	1			c)	2	3
Tagasi toppima					d)	1	1
Au total		10		4		11	25

2.2.2.2.1. La corrélation entre le sens propre et figuré

Selon le tableau la première colonne montre que le sens figuré correspond au sens propre dans 40% des cas, dans les verbes à particules *tagasi lükkama* (*repousser*), *tagasi suruma* et *tagasi panema* (*replacer*). La corrélation n'apparaît pas dans les verbes à particules *tagasi kandma* et *tagasi toppima*.

L'exemple (46) montre la corrélation entre le sens propre et figuré dans le verbe à particule *tagasi lükkama* :

(46)

<p>Ja äkki tuli tal meelde, kuidas kodus oli aru peetud, peab ta oma praeguse mehe <i>kosjad</i> vastu võtma või <i>tagasi lükkama</i>.</p> <p>(Tammsaare 2003)</p>	<p>Brusquement lui revint en mémoire la façon dont on avait discuté, à la maison, pour savoir si elle devait accepter <i>la demande</i> de celui qui était à présent son mari, ou au contraire <i>la repousser</i>.</p> <p>(Tammsaare 2009)</p>
---	---

2.2.2.2.2. L'équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre

La deuxième colonne montre que l'équivalent de *tagasi lükkama* – *rejeter* est employé au sens propre avec les verbes à particules *tagasi viskama*. Dans l'exemple suivant, le complément d'objet est *armastuse märgid* ('marques d'affection') :

(47)

Nii on ta <i>tagasi lükanud kõik meie armastuse märgid</i> ja sellepärast tunnen oma südames, et ta meid ei armasta. (Ristikivi 1992)	C'est comme cela qu'elle a <i>rejeté</i> toutes nos <i>marques d'affection</i> , et c'est pourquoi, dans mon cœur, je sais qu'elle ne nous aime pas. (Ristikivi 2006)
--	--

2.2.2.2.3. L'équivalent est absent au sens propre

La troisième colonne indique les équivalents absents au sens propre qui se rencontrent dans les verbes à particules *tagasi lükkama* sont *décliner* (est-fr), *refuser* (est-fr), *rejeter* (est-fr, fr-est) qui indiquent le refus d'accepter et *ramener* (est-fr) qui exprime la personnification. Les équivalents du verbe à particule *tagasi suruma* sont *réprimer* (*réprimer un rire*, est-fr) qui indique l'empêchement lié à la physiologie humaine et *réduire* (fr-est) qui exprime la situation antérieure. L'équivalent de *tagasi toppima* est *faire rentrer* (est-fr) qui indique la personnification. Il n'existe qu'une locution verbale dans le verbe à particule *tagasi kandma* - *remonter en arrière* (fr-est) exprimant de se souvenir.

L'exemple du verbe à particule *tagasi suruma* dont l'équivalent est *réprimer* :

(48)

Indrek ei võinud siinkohal kuidagi <i>naeratust tagasi suruda</i> , mida ka Viljasoo märkas ja siis jätkas : " Teie muidugi naerate, sest teie ei tunne asjaolusid. (Tammsaare 2009)	À ce moment, Indrek ne put <i>réprimer un rire</i> , qui n'échappa pas à son interlocuteur : « Vous riez, bien sûr, mais c'est parce qu'il y a des choses que vous ne savez pas. (Tammsaare 2009)
---	--

3. La transition d'un objet au possesseur initial

Dans ce chapitre j'observerai les verbes à particules transitifs qui indiquent la transition d'un objet au possesseur initial. D'abord, je donnerai un aperçu des verbes à particules qui désignent le fait de céder un objet au possesseur initial et puis, j'analyserai la transition qui concerne de redevenir le possesseur de quelque chose.

3.1. Céder un objet au possesseur initial

À cette classe appartiennent les verbes à particules qui montrent le passage d'un objet à quelqu'un ou quelque part:

3.1.1. Sens Propre

Il y a 7 verbes à particules qui font partie dans cette catégorie : *tagasi andma*, *tagasi ulatama*, *tagasi viima*, *tagasi vedama*, *tagasi saatma*, *tagasi tooma*, *tagasi maksma*. Les figures 10 et 11 illustrent les verbes à particules avec leurs occurrences qui correspondent à cette catégorie.

Figure 10

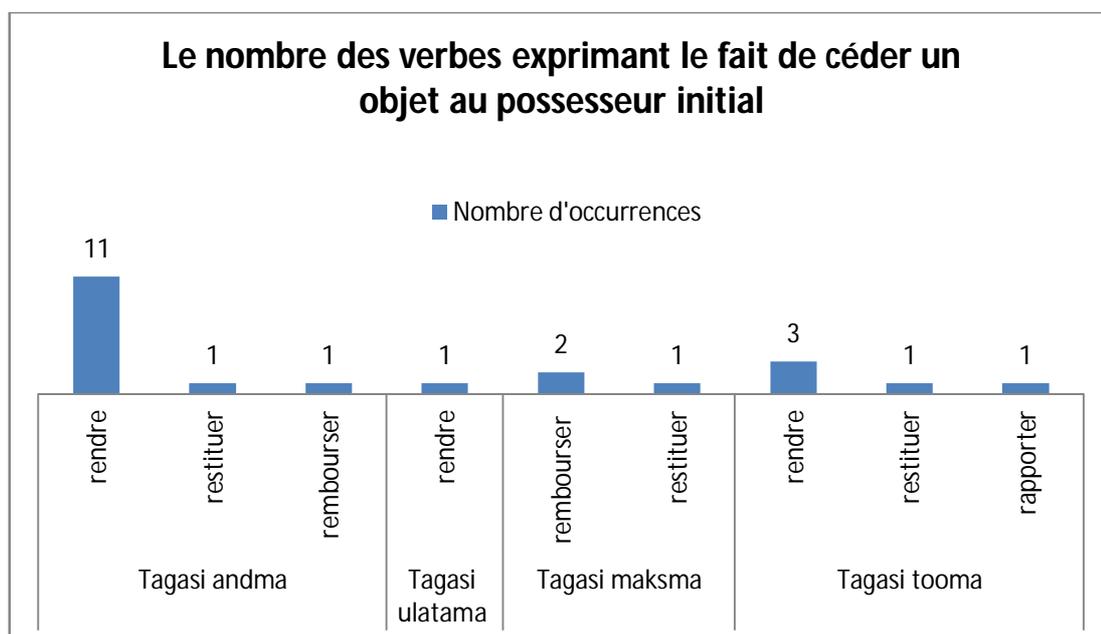
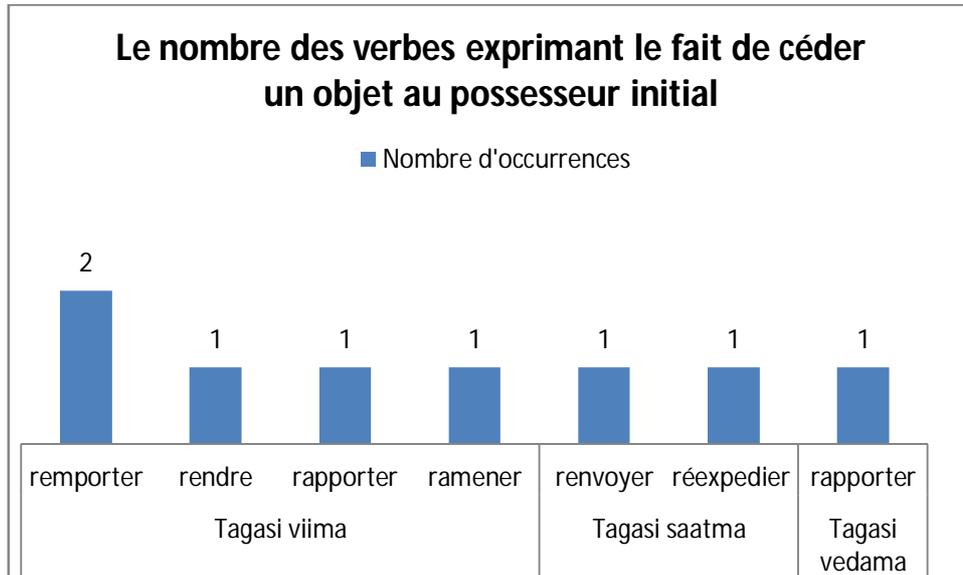


Figure 11



3.1.1.1. Verbes avec le préfixe *re-*

Dans 100% des cas (30 occurrences sur 30) des équivalents sont formés à l'aide du préfixe *re-*. On remarque qu'il existe des équivalents qui se présentent à la fois dans les différents verbes à particules comme *rendre*, *restituer* et *rapporter*.

Le seul équivalent de *tagasi ulatama* est *rendre* (fr-est) :

(49)

Désolé, répondit Marc en <i>rendant les images</i> . (Grangé 2004)	" Anna andeks, " vastas Marc <i>pilte tagasi ulatades</i> . (Grangé 2006)
---	--

Les équivalents de *tagasi andma* sont *rendre* (est-fr, fr-est), *restituer* (est-fr), *rembourser* (fr-est). Selon le TLF la définition du verbe *restituer* est : « Rendre ce qui a été pris ou possédé injustement ou illégalement. » Dans l'exemple suivant, l'équivalent est *restituer*. On peut supposer que le contexte dans les phrases précédentes est négatif :

(50)

« <i>Sõrmus</i> on ehtne ja ma palun teie kõrgeausust, et see mulle <i>tagasi antaks</i> . » (Ristikivi 1990)	- <i>L'anneau</i> est authentique, et je prie votre Grandeur de me <i>le restituer</i> (Ristikivi 2005)
--	--

Il n'y a qu'une fois que *rembourser* (fr-est) est traduit *tagasi andma*, et pas *tagasi maksma*. Dans l'exemple suivant, l'objet du verbe (*tagasi andma*) dans la phrase estonienne est- *raha* ('l'argent') :

(51)

Le compte en Suisse était à son nom à lui, elle pourrait toujours courir pour se faire <i>rembourser</i> par sa veuve. (Carrère 2000)	Šveitsi panga arve on tema nimel ja tahaks näha, kuidas lesk talle <i>raha tagasi annab</i> . (Carrère 2002)
--	---

Dans les autres cas *rembourser* (est-fr, fr-est) est l'équivalent de *tagasi maksma* qui se rencontre quand l'objet est de l'argent (comme avec le verbe à particule *tagasi andma*). L'autre équivalent de *tagasi maksma* est *restituer* (fr-est), il s'agit alors de rendre l'argent qui est possédé d'une façon injuste. *Restituer* (est-fr) est également l'équivalent de *tagasi tooma*, la raison de l'utilisation de ce verbe est la même que pour le verbe précédent.

L'équivalent *rendre* (est-fr, fr-est) se rencontre dans le verbe à particule *tagasi tooma*. *Andma* ('donner') et *tooma* ('apporter') sont des synonymes dans les phrases qu'on trouve dans le corpus : *tooma* est remplaçable par *andma* ('donner') quelque chose à quelqu'un) comme dans la phrase suivante (52):

(52)

Kui härra Krafft <i>meie tööd</i> nädala pärast <i>tagasi tõi</i> , oli ta mu värssoopuse vihikutepaki peale asetanud ja plärtsus selle kallal veerand tundi ekstra. Et kuidas ma võisin sooritada säherduse tühisuse ja ülbuse ? ! (Kross 1998)	Lorsque monsieur Krafft nous <i>rendit nos copies</i> , une semaine plus tard, il avait placé ma pièce en vers sur le dessus du paquet et déblatéra spécialement sur elle pendant un quart d'heure : comment avais-je pu être à ce point vain et fat ! (Kross 2006)
---	--

Ces verbes à particules ne sont pas des synonymes si *tooma* est accompagné d'un complément de lieu, comme dans un exemple du corpus où l'équivalent de *tagasi tooma* est *rappporter* (est-fr). Dans ce contexte, il s'agit d'apporter quelque chose à un endroit plus proche.

(53)

Needsamad <i>lehed</i> , mille järgi mina olin Masingu majas peamiselt õppinud ja mis ma olin Võisikule <i>tagasi toonud</i> . (Kross 1999)	Elles avaient constitué la base de mes études quand j'étais chez le pasteur Masing et je <i>les avais rapportées</i> à <i>Võisiku</i> . (Kross 1989)
--	---

Tagasi viima (quelque chose quelque part ou vers un destinataire) a plusieurs équivalents, comme *remporter* (est-fr, fr-est), *ramener* (est-fr), *rendre* (fr-est), *rappporter* (est-fr). *Remporter* est l'équivalent dans les deux cas où le destinataire ou l'endroit ne sont pas mentionnés :

(54)

"Teie peate selle <i>raamatu tagasi viima</i> ." (Tammsaare 2009)	— Vous devez <i>remporter ce livre</i> (Tammsaare 2009)
--	--

Rapporter (est-fr) s'emploie quand le destinataire est mentionné et *ramener* (est-fr) quand le lieu est explicité dans le contexte :

(55)

<p>Ja kui Issand meile vastu saatis tormi, mis meie laeva vägisi tagasi sundis, mõistsin, et ei ole tema tahtmine, et mina oleksin see, kes ta <i>valitsuskepi</i> jälle <i>Rooma tagasi viib</i>, "</p> <p>(Ristikivi 1992)</p>	<p>Puis le Seigneur nous a envoyé une tempête qui a failli forcer notre navire à rebrousser chemin, et j'ai compris que ce n'est pas Sa volonté que je sois celui qui <i>ramènera Son sceptre à Rome.</i>»</p> <p>(Ristikivi 2006)</p>
--	--

Voici l'exemple où le verbe *rendre* est traduit *tagasi viima* dont le complément d'objet est *raamatud* ('les livres') :

(56)

<p>Il faudra aussi que je <i>rende à la bibliothèque les livres</i> que j'ai empruntés.</p> <p>(Sartre 1938)</p>	<p>Ma pean ka <i>raamatud raamatukokku tagasi viima</i>.</p> <p>(Sartre 2002)</p>
--	---

Les verbes à particules *tagasi vedama* et *tagasi viima* se ressemblent par leur sens. La signification de *tagasi vedama* est de tirer derrière soi. L'équivalent de *vedama* est *rapporter* (est-fr). Comme avec le verbe à particule *tagasi viima*, l'équivalent *rapporter* est employé parce que le destinataire est donnée (aux clients) :

(57)

<p><i>Musta pesu meile ja puhast klientidele tagasi vedada</i>.</p> <p>(Kross 1998)</p>	<p>Il me servait à aller chercher le <i>linge sale</i> et à <i>rapporter le linge propre aux clients</i></p> <p>(Kross 2006)</p>
---	--

L'équivalent de *saatma* est *renvoyer* quand il s'agit d'un gâteau (est-fr) et *réexpédier* (fr-est) quand il s'agit d'une lettre.

3.1.2. Le sens figuré

Le sens figuré apparaît dans les verbes à particules suivants : *tagasi juhtima*, *tagasi tooma*, *tagasi viima*, *tagasi saatma*, *tagasi andma*. Comme dans le chapitre du déplacement d'une personne par quelqu'un (page 33), le sens figuré de ces verbes à particules a déjà été analysé (sauf pour le verbe à particule *tagasi andma*) et que les équivalents de ces verbes au sens figuré sont les mêmes, je donnerai par la suite, dans le tableau 4 un petit aperçu entre leur sens propre et leur sens figuré. Au sens figuré, ces verbes à particules n'expriment pas le fait de céder un objet physique au possesseur initial. Le verbe à particule *tagasi andma* signifie le retour à l'état mental et à la situation antérieure.

Tableau 4

Le verbe à particule	1. Corrélation entre le sens propre et figuré		2. Équivalent chez un autre verbe à particule au sens propre		3. Absent au sens propre		Au total
Tagasi andma	Rendre	10			a)	2	12
Tagasi juhtima					b)	1	1
Tagasi saatma	Renvoyer	2			c)	2	4
Tagasi tooma	Rendre	1			d)	5	6
Tagasi viima					e)	1	1
Au total		13				11	23

La légende ci-dessous dans le tableau 4 indique les équivalents qui sont absents au sens propre et leur nombre d'occurrences entre les parenthèses:

- a) Faire effet (1), redonner (1)
- b) Ramener (1)

- c) Éconduire (1), retourner (1)
- d) Évoquer (1), mettre à l'aise (1), remettre sur le chemin (1), remener (1), rendre (1)
- e) Projeter au point de départ (1)

3.1.2.1. La corrélation entre le sens propre et figuré

Le tableau précédent montre que la corrélation se présente dans les verbes à particules *tagasi andma* (*rendre*), *tagasi saatma* (*renvoyer*) et *tagasi tooma* (*rendre*). Le sens propre correspond dans 57% des cas au sens figuré.

Voici l'exemple, où l'équivalent au sens figuré est *rendre* (le complément d'objet est le *Secret*) :

(58)

<p>Tu dois me <i>rendre mon Secret</i>...</p> <p>(Grangé 2004)</p>	<p>Sa pead mulle mu <i>Saladuse tagasi andma</i>...</p> <p>(Grangé 2006)</p>
--	--

3.1.2.2. L'équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre

La deuxième colonne selon le tableau montre qu'au sens figuré, il n'y a pas d'équivalent qui se rencontre dans un autre verbe à particule.

3.1.2.3. L'équivalent absent au sens propre

La troisième colonne montre que les équivalents qui sont absents au sens propre se rencontrent dans tous les verbes à particules. Les équivalents de *tagasi andma* qui ne se présentent qu'une fois dans les textes estoniens sont *redonner* (est-fr) et *faire effet* (est-fr).

Dans l'exemple (59) l'équivalent *rendre* du verbe à particule au sens figuré correspond au sens propre :

(59)

Laps oli kaotanud usu, et tema jalad võiksid kunagi terveks saada, ja mina tahtsin talle tema <i>usu tagasi anda</i> .	Elle avait perdu <i>l'espoir</i> de guérir un jour, et moi, je voulais <i>le lui rendre</i> .
(Tammsaare 2009)	(Tammsaare 2009)

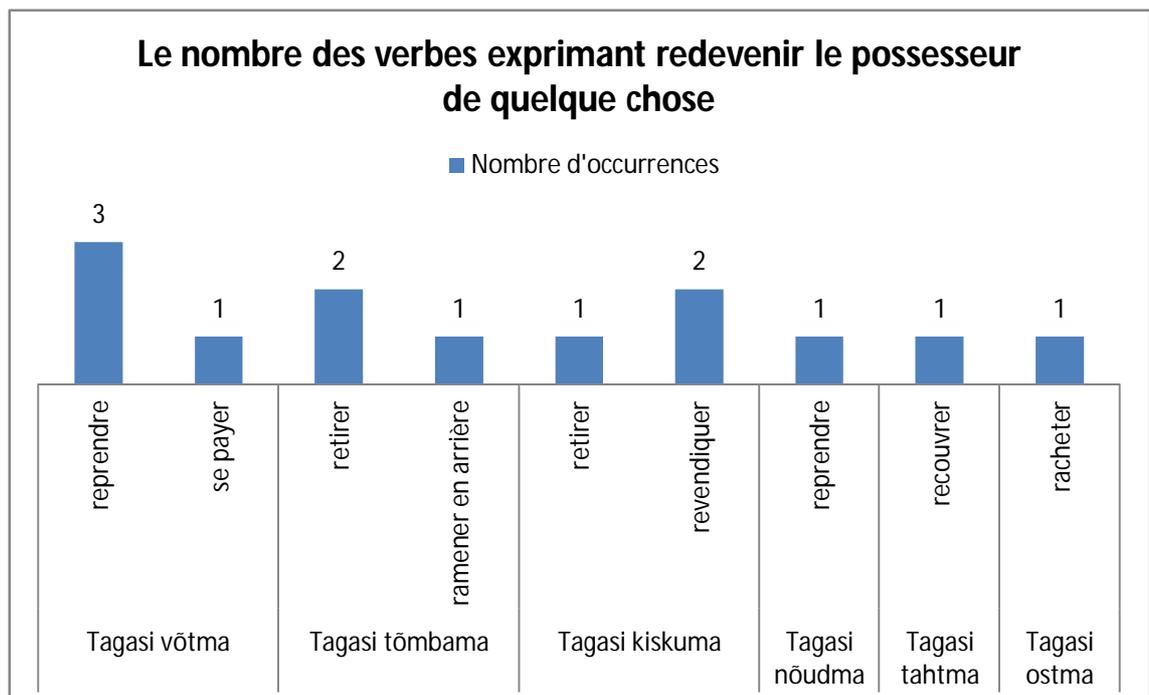
3.2. Redevenir le possesseur de quelque chose

Les verbes à particules qui appartiennent à cette classe désignent le fait de redevenir le possesseur de quelque chose.

3.2.1. Sens Propre

Ces 8 verbes à particules sont les suivants : *tagasi kiskuma*, *tagasi nõudma*, *tagasi ostma*, *tagasi saama*, *tagasi tahtma*, *tagasi tõmbama*, *tagasi võitma*, *tagasi võtma*. Les figures 12 et 13 présentent le nombre d'occurrences de ces verbes à particules et de leurs équivalents :

Figure 12



S'il s'agit d'une parure l'équivalent peut aussi être *retrouver* (fr-est) traduit en estonien comme *tagasi saama* et pas *üles leidma* ('retrouver') parce que *retrouver* dans cette phrase a comme objet à la fois les substantifs *les parures* et *l'humeur*. Ce dernier concerne l'état d'esprit, le verbe est donc employé au sens figuré. En estonien, on n'emploie pas *üles leidma* quand il s'agit de l'état d'esprit, pour unir ces deux substantifs, le traducteur a donc utilisé le verbe à particule général *tagasi saama* comme dans l'exemple (61)

(61)

<p>Tout le monde s'endormit en commentant l'événement, et le lendemain matin le chef sabané <i>avait retrouvé non seulement sa bonne humeur habituelle, mais aussi toutes ses parures</i>, ce dont personne ne s'étonna, et dont il ne fournit aucune explication.</p> <p>(Lévi-Strauss 1955)</p>	<p>Kõik jäid sündmust kommenteerides tasapisi magama, ja järgmise päeva hommikul <i>ei olnud</i> sabané pealik <i>tagasi saanud mitte ainult oma tavalist head tuju, vaid ka kõik ehted</i> — mille üle keegi ei imestanud ja mille kohta ta mingit selgitust ei andnud.</p> <p>(Lévi-Strauss 2001)</p>
---	---

Reprendre (fr-est). Ce verbe a normalement comme équivalent *tagasi võtma*. En estonien, le verbe *võtma* indique l'activité d'une personne qui prend l'objet mais le verbe *saama* ('recevoir') indique la passivité du sujet :

(62)

<p>Et il n'y a qu'une façon de <i>le reprendre</i>.</p> <p>(Grangé 2004)</p>	<p>Ja on ainult üks viis <i> seda tagasi saada...</i></p> <p>(Grangé 2006)</p>
--	--

Dans un cas, le verbe *revenir* (fr-est) est traduit *tagasi võtma*. Dans cette phrase la nature du verbe a changée. En français, le verbe *revenir* est intransitif et son sujet est le substantif inanimé *les droits*, en estonien le sujet est animé (*exploitants*) et *les droits* est le complément d'objet du verbe à particule *tagasi võtma*. Dans la phrase française (63), il s'agit de personnification car le sujet est inanimé : *ce qui revenait* (*ce* 'see osa' = droits, 'maksud').

(63)

On y percevait les <i>droits</i> de la couronne, et ce qui revenait aux exploitants leur était remis en barres marquées de leur poids, leur titre, leur numéro et des armes du roi. (Lévi-Strauss 1955)	" Seal kasseeriti sisse <i>maksud</i> kuningale ; see osa, mis kaevandajad tagasi said, anti neile kangidena, millele oli märgitud kaal, nimi, number ja kuninga vapimärgid. " (Lévi-Strauss 2001)
--	---

Les équivalents du verbe à particule *tagasi võtma* sont *reprendre, se payer*

Reprendre (est-fr, fr-est) est l'équivalent de *tagasi võtma* quand il s'agit d'une personne ou d'un objet :

(64)

Sest esteks ei oska sa selle <i>rahaga</i> üksi kuhugi minna ja teiseks oleks ta selle raha sinu käest <i>tagasi võtnud</i> , see on enam kui kindel. (Tammsaare 2009)	D'abord parce que tu n'aurais su aller nulle part tout seul avec cet <i>argent</i> , et deuxièmement parce qu'il te <i>l'aurait repris</i> , c'est plus que sûr. (Tammsaare 2009)
---	--

Les équivalents du verbe à particule *tagasi võitma* sont *reconquérir, reprendre, récupérer, réincorporer*.

L'équivalent le plus fréquent du verbe à particule *tagasi võitma* est *reconquérir* qui ne se rencontre que dans les textes estoniens traduits en français. Dans les phrases où *reconquérir* figure, le complément d'objet est dans la plupart des cas un pays, sauf dans un cas (65) où il s'agit d'une ville :

(65)

Ja esimene Friedrich oli olnud seitsekümmend, kui ta läks <i>Jerusalem</i> tagasi võitma. (Ristikivi 1990)	Et Frédéric Ier avait soixante-dix ans lorsqu'il était parti <i>reconquérir Jérusalem</i> . (Ristikivi 2005)
---	---

Un autre équivalent de *tagasi võitma* est *reprendre* qui se rencontre dans les deux directions de traduction. Le complément d'objet dans le texte français traduit en

estonien est l'indéfeni *tout* et dans le texte estonien traduit en français est *le pays* et *la richesse*. On voit que dans l'exemple suivant, en français le verbe qui indique la reconquête du pays ('tagasi võita Püha Maa') est *chasser* (*les Tuqs de Terre Sainte*) :

(66)

<p>Mis olekski võinud olla meile paremaks uudiseks kui see, et me varsti võisime türklastelt tagasi võita Püha Maa ja kõik need rikkused, mis nad kristlastelt olid röövitud.</p> <p>(Ristikivi 1992)</p>	<p>Pour nous, c'était la meilleure nouvelle possible : bientôt nous allons <i>chasser</i> les Turcs de <i>Terre Sainte</i> et leur <i>reprandre toutes les richesses</i> qu'ils avaient volées aux chrétiens.</p> <p>(Ristikivi 2006)</p>
---	---

Récupérer (fr-est) est traduit *tagasi võitma* et pas *tagasi saama* dans l'exemple (67) :

(67)

<p>Celles qui suivent barguignent et se repentent, s'emploient, parcelle après parcelle, à <i>récupérer le territoire</i> dépassé</p> <p>(Lévi-Strauss 1955)</p>	<p>Järgmised käigud on juba kõhklevad ja kahetsevad ning püüavad läbikäidud maad tükk-tükilt tagasi võita</p> <p>(Lévi-Strauss 2001)</p>
--	--

Tagasi võitma est aussi traduit comme *réincorporer* (est-fr). Comme en estonien, le sens de *tagasi võitma* est moins fort que de *tagasi vallutama*, il est possible que le traducteur ait préféré le verbe *réincorporer* dont le sens est moins fort que celui du *reconquérir* :

(68)

<p>Nimelt on arvatud, et Stalini soov kolme Balti riiki Venemaale tagasi võita oli küll üldiselt teada, aga peamiseks takistuseks oli Inglise ja Prantsuse demokraatlikud traditsioonid, mis keelasid iseseisvaid riike kokkuleppe nimel Staliniga ohverdada.</p> <p>(Medijainen 2001)</p>	<p>Certains pensent en effet que le désir de Staline <i>de réincorporer les pays baltiques dans la Russie</i> était connu de tous, mais que le principal obstacle à la réalisation de ce projet était la tradition démocratique de l'Angleterre et de la France, qui empêchait de sacrifier des États indépendants au nom d'un accord avec Staline.</p> <p>(Medijainen 2001)</p>
--	--

Les équivalents du verbe à particule *tagasi nõudma* ne se rencontrent que dans les textes estoniens traduits en français. Les équivalents de ce verbe à particule sont les suivants : *revendiquer* et *reprendre*. Voici la phrase (69) où l'équivalent est *revendiquer* :

(69)

<p>Kui mu kõrge isand lubab ja sa ise sellega nõus oled, võtan sinu siinsamas oma kasupojaks, et sa saaksid väärilise mõõgakandjana oma hertsogi kõrval seista, kui ta oma riiki Anjou hertsogilt tagasi nõudma läheb. »</p> <p>(Ristikivi 1990)</p>	<p>Si mon noble seigneur le permet et si tu es toi-même d'accord, je te déclare ici -même mon fils adoptif, afin que tu puisses tenir dignement l'épée aux côtés de ton duc, lorsque celui-ci partira <i>revendiquer son royaume contre le duc d'Anjou</i>. "</p> <p>(Ristikivi 2005)</p>
--	---

Dans l'exemple suivant (70) l'équivalent de *tagasi nõudma* est *reprendre* :

(70)

<p>Ta oli ju korduvalt kinnitanud, et ta ei taha paavsti vastu võidelda, vaid ainult oma kuningriiki Anjou hertsogilt tagasi nõuda.</p> <p>(Ristikivi 1990)</p>	<p>Celui-ci avait affirmé à plusieurs reprises qu'il ne voulait pas s'attaquer au pape, mais seulement <i>reprendre son royaume des mains du duc d'Anjou</i>.</p> <p>(Ristikivi 2005)</p>
---	---

L'équivalent du verbe à particule *tagasi ostma* est *racheter* (71) qui ne se rencontre qu'une fois dans un texte français traduit en estonien .

(71)

<p>Après cela, il a fallu que je rachète l'ensemble aux matons.</p> <p>(Grangé 2004)</p>	<p>Ma pidin need valvuritelt pärast tagasi ostma.</p> <p>(Grangé 2006)</p>
--	--

L'équivalent du verbe à particule *tagasi tahtma* est *recouvrer* qui ne se rencontre qu'une fois dans un texte traduit en estonien, dans l'exemple (72) :

(72)

L'idée qu'on puisse estimer, discuter ou marchander, exiger ou <i>recouvrer</i> leur est totalement étrangère. (Lévi-Strauss 1955)	Mõte, et võidaks hinnata, vaielda või kaubelda, <i>midagi</i> nõuda või <i>tagasi tahta</i> , on neile täiesti võõras. (Lévi-Strauss 2001)
---	---

Les verbes à particules comme *tagasi tõmbama* et *tagasi kiskuma* sont des synonymes ('tirer'), mais *kiskuma* est un peu plus violent. L'équivalent de *tagasi kiskuma* est *retirer* – *retirer son eustache* (est-fr). Un équivalent de *tagasi tõmbama* est également *retirer* (est-fr), dans les deux cas il s'agit de retirer la main :

(73)

Kui ta suudles piiskopi sõrmust, paistis, nagu tahaks see oma <i>kätt</i> kiiresti <i>tagasi tõmmata</i> . (Ristikivi 1992)	Lorsqu'elle embrassa sa bague d'évêque, il sembla pressé de <i>retirer sa main</i> (Ristikivi 2006)
--	--

3.2.1.2. L'idée du retour est donné à la fois par préfixe *re-* et par un adverbe de lieu

L'un des équivalents de *tagasi tõmbama* est *ramener en arrière* (est-fr). Dans cette phrase on ne peut pas savoir de quelle nature est l'objet du verbe désigné par le pronom personnel *les* ('neid') :

(74)

Mis iga kord enne <i>tagasi tõmmati</i> , kui ma <i>neid</i> pihku jõudsin kahmata. (Kross 1999)	Que <i>l'on ramenait</i> à chaque fois en arrière avant que j'aie eu le temps de les saisir (Kross 1989)
---	---

3.2.1.3. Le sens de *tagasi* n'apparaît pas en français

On trouve que l'un des équivalents de *tagasi võtma* est la forme pronominale *se payer* (est-fr) dont le complément d'objet n'est pas mentionné dans la phrase française et l'idée du retour est absente :

(75)

Sellepärast ei saa mu meestele ette heita, et nad mõnikord, kui juhus tuli, õrna seadusliku <i>tasu</i> teisel teel <i>tagasi võtsid</i> . (Ristikivi 1992)	On ne peut donc pas reprocher à mes hommes de <i>s'être parfois payés</i> par d'autres moyens, lorsqu'ils en avaient l'occasion (Ristikivi 2006)
--	---

3.2.2. Le sens figuré

Au sens figuré se présentent les verbes à particules suivants : *tagasi saama*, *tagasi võitma*, *tagasi võtma*, *tagasi tõmbama*. Au sens figuré, ces verbes à particules n'expriment pas le fait de redevenir le possesseur d'un objet physique comme au sens propre. Au sens figuré, ils ont pour objet l'état physique et mental antérieur dans la majorité des cas selon le corpus. Le verbe à particule *tagasi saama* exprime dans la majorité de cas selon le corpus l'état physique et mental antérieur. Le verbe à particule *tagasi võtma* donne l'idée de la renonciation et de l'annulation, *tagasi võitma* indique la situation et l'état mental antérieur et *tagasi tõmbama* exprime l'empêchement, surtout lié aux phénomènes physiologiques d'une personne. Le tableau 5 à la page suivante présente les équivalents au sens figuré. La légende indique les équivalents qui sont absents au sens propre et leur nombre d'occurrences entre les parenthèses:

- a) Faire place (1), ramener (1)
- b) Prendre du repos (1), réduire (1), reprendre son souffle (3), retrousser (1), se reposer un peu (2), souffler (1), souffler un peu (5)
- c) Rattraper (1), redevenir (1), rendre (1)
- d) Annuler (1), faire machine arrière (1), lever (1), prendre (1), revenir en arrière (1), révoquer (1), rétracter (9)

Tableau 5

Le verbe à particule	1. Corrélation entre le sens propre et figuré		2. Équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre		3. Absent au sens propre		Au total
Tagasi saama	Retrouver	8	Reconquérir	1	a)	2	14
	Reprendre	1	Recouvrer	1			
	Revenir	1					
Tagasi tõmbama	Retirer	1			b)	14	15
Tagasi võitma	Reconquérir	2			c)	3	5
Tagasi võtma	Reprendre	1	Retirer	3	d)	15	20
			Revenir	1			
Au total		12		7		35	54

3.2.2.1. La corrélation entre le sens propre et figuré

La première colonne dans le tableau montre que l'équivalent correspond à l'équivalent du même verbe au sens figuré dans 22% des cas pour les verbes à particules suivants *tagasi saama* (*retouver, reprendre, revenir*), *tagasi võtma* (*reprendre*), *tagasi võitma* (*reconquérir*), *tagasi tõmbama* (*retirer*).

Dans l'exemple (76) l'équivalent du verbe à particule *tagasi võitma* au sens figuré correspond à son équivalent au sens propre :

(76)

Nii nagu sina, noor rüütel, oled alustanud jälle otsast peale, et oma õigust ja au tagasi võita. » (Ristikivi 1990)	Tout comme toi, jeune chevalier, qui as tout repris depuis le commencement pour reconquérir ton droit et ton honneur. (Ristikivi 2005)
--	---

3.2.2.2.L'équivalent dans un autre verbe à particule au sens propre

Les équivalents qui étaient présents avec un autre verbe au sens propre sont *reconquerir*, qui est l'équivalent de *tagasi saama* (*reconquérir le nom*), mais au sens propre était l'équivalent de *tagasi võitma* et *recouvrer* qui au sens propre était l'équivalent de *tagasi tahtma*. Au sens figuré, les équivalents de *tagasi võitma* sont *revenir* et *retirer*. Le premier est l'équivalent au sens propre de *tagasi saama* et le deuxième de *tagasi tõmbama* :

(77)

Toimingu ajal oli O-gen mõtelnud paluda, et Suur Lesk oma kaebuse tagasi võtaks ning talle võimaluse annaks uue kaubaretkega ebaõnnestumist heaks teha, aga sõnad ei tulnud üle huulte. (Valton 1992)	Tout en opérant, O-gen songea un instant à la convaincre de <i>retirer sa plainte</i> , de lui donner les moyens de réparer les dégâts par une nouvelle expédition, mais il ne trouva pas les paroles adéquates. (Valton s.a)
--	--

3.2.2.3.L'équivalent absent au sens propre

Les équivalents qui ne se rencontrent qu'une seule fois dans le verbe à particule *tagasi saama* et qui n'étaient pas employés au sens propre sont les suivants : *faire place* (est-fr) et *ramener* (est-fr) qui désigne la continuité ce qui n'est pas terminé.

Les équivalents de *tagasi võitma* sont *rendre* (est-fr) et *redevenir* (est-fr) qui concernent l'état mental antérieur. *Rattraper* (est-fr) désigne de 'réparer une perte de temps' :

(78)

Et kaotatud aega osaltki tagasi võita, laseme tal kohe ilmuda Konradini ette, selgitamata, kuidas ta nii kaugele jõudis. (Ristikivi 1990)	Pour <i>rattraper</i> en partie <i>le temps perdu</i> , faisons-le tout de suite comparaître devant Konradin, sans expliquer comment il est arrivé jusque là. (Ristikivi 2005)
--	---

Les équivalents de *tagasi võitma* sont *annuler* (est-fr), qui indique le déplacement dans le temps, *lever l'excommunication* (est-fr), *révoquer* (fr-est), *prendre* (fr-est) qui renvoie

la position antérieure et *rétracter* (est-fr, fr-est) donne l'idée de la renonciation et de l'annulation.

Dans la phrase suivante *lever l'excommunication* (est-fr) est l'équivalent de *tagasi võtma* :

(79)

<p>Paavst Clemens oli lõpuks otsustanud oma <i>vande tagasi võtta</i>, nii et surmamõistetud võiks pihtida, pattude andeksandmist leida ja kristliku matuse osaliseks saada.</p> <p>(Ristikivi 1990)</p>	<p>Le pape Clément avait finalement décidé de <i>lever l'excommunication</i> qu'il avait prononcée, de sorte que le condamné pourrait se confesser, obtenir le pardon de ses fautes et être enterré chrétiennement.</p> <p>(Ristikivi 2005)</p>
--	---

Les locutions verbales figurent dans les verbes à particules *tagasi võtma* et *tagasi tõmbama*. Les locutions verbales qui apparaissent comme équivalents de *tagasi võtma* sont *revenir en arrière* (est-fr) et *faire machine arrière* (est-fr), qui expriment l'annulation. Pour, *tagasi tõmbama* (*hinge* – 'le souffle') on rencontre *repandre son souffle* (est-fr), *souffler un peu* (est-fr) et *prendre du repos* (est-fr) qui expriment l'empêchement physiologique d'une personne.

Dans l'exemple (80) l'équivalent de *tagasi tõmbama* est *souffler un peu* :

(80)

<p>Oli nii hea mõelda, et homme võis <i>hinge tagasi tõmmata</i>.</p> <p>(Tammsaare 2003)</p>	<p>C'était bon de se dire que demain, on pourrait <i>souffler un peu</i>.</p> <p>(Tammsaare 2009)</p>
---	---

Pour conclure, on peut dire que tous les équivalents qui se trouvent au sens figuré correspondent au sens propre 50% des cas et que 40% des cas sont absents au sens propre.

Conclusion

Dans mon mémoire de fin d'études, j'ai observé comment les équivalents français des verbes estoniens avec la particule adverbiale *tagasi* ('en arrière') sont formés et j'ai essayé d'expliquer leurs variations dans un verbe. En outre, j'ai comparé le sens propre et figuré pour examiner leur corrélation.

Dans cette étude, j'ai analysé 836 équivalents français correspondant à 41 verbes avec la particule adverbiale *tagasi*, dont 643 équivalents (correspondant à 41 verbes à particules) appartiennent au sens propre et 193 équivalents (correspondant à 21 verbes à particules) font partie du sens figuré.

L'analyse est divisée selon le sens du verbe à particule estonien en deux grandes parties : les verbes désignant le retour au point de départ (qui comprend des groupes sémantiques comme le retour au point de départ avec les verbes à particules intransitifs et le déplacement d'une personne ou d'un objet par quelqu'un) et les verbes désignant la transition d'un objet au possesseur initial (le fait de céder un objet au possesseur initial et le fait de redevenir le possesseur d'un objet).

L'analyse montre que les équivalents français des verbes estoniens avec la particule *tagasi* sont en général construits de la même façon sans dépendre du groupe sémantique. L'élément grammatical le plus fréquent pour transmettre l'idée du retour qui apparaît dans toutes les catégories est le préfixe *re-* qui est ajouté au verbe de base. Dans chaque groupe (excepté ceux qui expriment le déplacement d'un objet et le fait de céder un objet au possesseur initial), on trouve des verbes français qui n'indiquent pas le fait du retour (dans 2% des cas, 15 occurrences).

L'idée du retour que la particule adverbiale *tagasi* porte, peut être exprimée par les quatre moyens suivants : que par le préfixe *re-*, par une locution verbale dont le verbe peut être sans ou avec préfixe *re-*, par un élément comme l'adverbial et l'adjectif :

1. Le préfixe *re-* : Selon l'analyse, dans la grande majorité des cas dans tous les groupes sémantiques, l'idée du retour est exprimée par le préfixe *re-* (au total, dans 93% des cas, 601 occurrences). Dans la catégorie exprimant le fait de céder

un objet au possesseur initial tous les équivalents sont construits à l'aide du préfixe *re-*.

2. La locution verbale : les locutions verbales se présentent dans 4% des cas (24 occurrences) dans la catégorie du retour au point de départ (concernant les groupes des verbes à particules intransitifs) et le déplacement d'un objet par quelqu'un). Les locutions verbales peuvent être composées d'un verbe avec le préfixe *re-* et sans préfixe *re-*
3. L'adverbial, l'adjectif : l'idée du retour par est exprimée par ces éléments dans 0,4% des cas (3 occurrences) dans la catégorie du retour au point de départ (concernant les groupes des verbes à particules intransitifs et le déplacement d'un objet par quelqu'un).

Il n'y a qu'un cas, dans la catégorie exprimant le fait de redevenir le possesseur d'un objet, où l'équivalent est formé à la fois du préfixe *re-* et d'un adverbe de lieu.

Comme les équivalents sont catégorisés par le sens des verbes à particules, on remarque que dans un groupe sémantique les équivalents peuvent varier dans un verbe à particule et que les mêmes équivalents peuvent se rencontrer dans plusieurs verbes à particules. D'un côté, cette variété est logique étant donné que, dans la même catégorie, il s'agit souvent de synonymes. Je n'ai pas analysé systématiquement la nature des équivalents (comme par exemple la nature et la présence d'un complément de lieu ou d'un objet dans la phrase française ou estonienne). Mais comme, j'ai essayé de trouver des explications générales, l'analyse montre que souvent la préférence d'un équivalent à un autre dans un verbe à particule peut dépendre d'une nuance de sens (comme *remonter* qui est l'équivalent dans le groupe des verbes intransitifs exprimant le retour au point de départ quand il s'agit du mouvement vers le haut).

Il y a des cas où il n'y a pas d'éléments qui réfèrent à la préférence d'un équivalent à un autre comme dans le verbe à particule *tagasi panema* dont l'équivalent (vers la langue française) peut être *replacer, remettre en place, reposer*.

Il y a des verbes à particules qui sont des antonymes mais dont l'équivalent est le même comme par exemple *revenir*, qui figure le plus souvent dans le verbe à particule *tagasi tulema* (la direction 'venir') mais qui peut être à la fois l'équivalent de *tagasi minema* (la direction 'aller').

Dans mon mémoire, j'ai aussi examiné si les équivalents des verbes au sens figuré correspondaient aux équivalents de ces verbes au sens propre. La corrélation entre le sens propre et figuré se rencontre dans 19 verbes à particules. L'équivalent du verbe à particule est le même au sens propre et figuré dans 50% de tous les équivalents au sens figuré et dans 8% des cas, l'équivalent au sens figuré est employé au sens propre pour un autre verbe à particule dans le même groupe sémantique. Dans 40% des cas, l'équivalent qui se présente au sens propre est absent au sens figuré dans le même verbe avec la particule *tagasi*.

En conclusion, mon étude sur corpus a donné un aperçu des différents moyens utilisés en français pour transmettre le sens de la particule adverbiale *tagasi* et a également présenté quelques explications à la variété des équivalents dans un verbe à particule. Selon l'approche cognitive¹, la particule adverbiale *tagasi* ('en arrière) indique un mouvement sur l'axe horizontal. Dans le futur, il serait intéressant d'examiner les équivalents des verbes avec cette particule aussi de ce point de vue. D'autre part, il serait intéressant de les comparer avec les équivalents des verbes avec la particule *edasi* ('en avant') qui exprime le sens opposé de mouvement sur l'axe horizontal. En ce qui concerne les verbes à particules, une étude systématique de la nature des verbes à particules avec leurs compléments pourrait donner des résultats intéressants pour mieux expliquer la variation des équivalents.

¹ Voir Veismann (2009)

Resüme

Abimäärsõnaga tagasi moodustatud ühendverbide prantsuskeelsed vasted

Käesolev bakalaureusetöö uurib abimäärsõna *tagasi* abil moodustatud ühendverbide vastete vormi prantsuse keeles ning püüab seletada nende varieeruvust. Lisaks sellele on vaatluse all vastete kattuvus ühendverbide otsese ja ülekantud tähenduse puhul.

Töö korpus sisaldab 41 ühendverbi ning 836 ilukirjanduslikku ja mitteilukirjanduslikku näidet prantsuskeelsete vastetega, millest 643 (41-le ühendverbile) on otseses ja 193 (21-le ühendverbile) ülekantud tähenduses.

Analüüs on üles ehitatud ühendverbi tähenduse põhjal ning koosneb kahest suuremast peatükist, millest esimeses kirjeldatakse lähtekohta liikumist tähistavate verbide vasteid. See peatükk jaotub omakorda kaheks semantilisteks rühmaks: subjekti liikumine (intransitiivsed ühendverbid) ja objekti liikumine subjekti saatel. Teine peatükk annab ülevaate objekti üleminekust endisele valdajale, millest esimene käsitleb objekti tagastamist ja teine selle enda valdusesse tagasivõtmist või saamist.

Analüüsist selgub, et abimäärsõna *tagasi* tähendust antakse üldiselt kõikides kategooriates edasi samal viisil olenemata ühendverbide semantilisest liigendusest. Kõige sagedamini väljendab adverbi *tagasi* tähendust verbile lisatud eesliide *re-*. Igas semantilises grupis (v.a. objekti lähtekohta liikumise ja endisele valdajale objekti tagastamise grupis) leidub prantsuskeelseid vasteid, kus *adverb tagasi* tähendust pole väljendatud (vastavalt 2% juhtudest, 15 juhtu).

Tööst lähtudes võib adverbi *tagasi* tähendust edasi anda neljal viisil: eesliite *re-* abil, väljendverbi, adverbi või omadussõna abil:

1. Eesliide *re-*: analüüs näitab, et suures osas on *tagasi* tähendust kõikides semantilistes gruppides väljendatud eesliite *re-* abil (93% kõikidest juhtudest ehk 601 juhtu). Objekti tagastamise kategoorias on kõik vasted moodustatud eesliite *re-* abil.

2. Väljendverb: väljendverb esineb subjekti (intransitiivsed ühendverbid) ja objekti lähtekohta liikumise kategoorias (4% juhtudest ehk 24 juhtu). Väljendverbi kuuluv verb võib olla moodustatud ka eesliite *re-* abil.
3. Adverb ja adjektiiv: tagasi tähendus on adverbi või adjektiiviga edasi antud vaid kolmel juhul (0, 4%) subjekti (intransitiivsed ühendverbid) ja objekti lähtekohta liikumist märkivates kategooriates.

Ainult ühel juhul on vaste moodustatud üheaegselt eesliite *re-* ja adverbiga (objekti enda valdusesse tagasivõtmist märkivas kategoorias).

Et ühendverbid on jaotatud nende tähenduse alusel, võib ühele ühendverbile vastata mitu erinevat vastet ning üks ja seesama vaste võib korduda erinevate ühendverbide juures. Ühendverbi vastete varieerumine on loogiline, sest samas tähendusekategoorias võib leida sünonüüme. Oma töös ei analüüsinud ma süstemaatiliselt, kas verbil on prantsuse keeles eestikeelse verbiga võrreldes sama iseloom (sihitise ja kohamääruse olemasolu eesti ja prantsuskeelsetes lausetes). Kuna andsin oma töös vaid üldisi selgitusi (üksikjuhtumite puhul), siis analüüs näitab, et tihti sõltub ühendverbi vaste mõnest tähenduslikust nüansist (näiteks *remonter*, mis esineb tihti vastena subjekti liikumise kategoorias siis, kui liikumine toimub ülespoole).

On juhte, milles puhul on raske seletada, miks tõlkija on nii eesti keelest prantsuse keelde kui ka eesti keelest prantsuse keelde tõlkimisel eelistanud teatud vastet. Nii näiteks varieerub oma vastete poolest ühendverb *tagasi panema*, mille vasteks võib olla *replacer*, *remettre en place*, *reposer*.

Sama vaste võib esineda ka antonüümsete ühendverbide puhul, näiteks verb *revenir* on üheaegselt *tagasi minema* ja *tagasi tulema* vasteks.

Käesolevas töös uurisin samuti verbide otsese ja ülekantud tähenduse vahelist seost. Ülekantud tähenduses esineb 19 ühendverbi. Ülekantud ja otseses tähenduses verbide vasted kattuvad 50% kõikidest juhtudest, kus vaste on ülekantud tähenduses, ja 8% juhtudest esinevad verbide ülekantud tähenduse vasted mõne teise otseses tähenduses sama kategooria ühendverbi vastena. 40% juhtudest leiab ülekantud tähenduses vasteid, mis ei esine otseses tähenduses sama ega teiste ühendverbi puhul.

Kokkuvõtteks andis minu töö üldise ülevaate erinevatest viisidest, kuidas moodustatakse abimäärsõnaga *tagasi* moodustatud ühendverbide prantsuskeelseid vasteid ja andis mõningaid seletusi selle ühendverbi vastete varieerumise kohta. Tulevikus vääraks uurimist ka abimäärsõnaga *edasi* moodustatud ühendverbide vastete uurimine, sest adverbid *edasi* ja *tagasi* märgivad mõlemad kognitiivse lingvistika² terminites horisontaalsuunda, ning oleks huvitav teada, kuidas väljendatakse prantsuse keeles *edasi* tähendust ning kas *edasi* ja *tagasi* vastete suhtes esineb erinevusi või sarnasusi. Et paremini selgitada vastete varieeruvust, tuleks kindlasti suuremat tähelepanu pöörata ühendverbide ja nende vastete iseloomu süstemaatiseeritud uurimisele.

²Vt. Veismann (2009)

Bibliographie

1. EKI = Eesti keele käsiraamat – [WWW] URL www.eki.ee/books/ekk09
2. EKSS = Eesti keele seletav sõnaraamat – [WWW] URL eki.ee/dict/ekss/
3. TLF = Le Trésor de la Langue Française informatisé – [WWW] URL <http://atilf.atilf.fr/>
4. Veismann, A. 2009. *Eesti keele kaas- ja määrsõnade semantika võimalusi*, Doktoritöö, Tartu: Tartu University Press

Le corpus

1. Beigbeder, F. 2000. *99 francs*, Paris : Grasset, 17,90 €, Tallinn : Varrak, 2011. Langue d'origine: français. Traduit par Anti Saar,
2. Berg, M. 1991. "Rokokoo daam", *On läinud: lugusid ja kunstmuinasjutte*, Tallinn : Eesti Raamat,

«La dame rococo», *Les hirondelles: anthologie de nouvelles estoniennes contemporaines*, Caen : Presses Universitaires de Caen, réalisée sous la direction de Chalvin, 2002. Langue d'origine: estonien. Traduit par Yves Avril,
3. Camus, A. 1971. *La mort heureuse*, Paris : Gallimard,

Õnnelik surm, Tallinn : Varrak, 2005. Langue d'origine: français. Tõlkija(d): Tanel Lepsoo,
4. Camus, A. 1957. *L'exil et le royaume*, Paris : Gallimard,

Pagendus ja kuningriik – Kogutud lühiproosa, Tallinn : Varrak, 2004. Langue d'origine: français. Traduit par Triinu Tamm, Krista Vogelberg, Tanel Lepsoo ja Henno Rajandi,
5. Camus, A. 1942. *Le mythe de Sisyphe*, Paris : Gallimard,

Sisyphose müüt, Tallinn : Varrak, 2008. Première publication : 1972. Langue d'origine: français. Traduit par Henno Rajandi,

6. Carrère, E. 2000. *L'Adversaire*, Paris : Gallimard,
Vaenlane, Tallinn : Varrak, 2002. Langue d'origine: français. Traduit par Indrek Koff,
7. Claudel, P. 2003. *Les âmes grises*, Paris : Stock
Hallid hinged, Tallinn : Pegasus, 2010. Langue d'origine: français. Traduit par Tiiu Vilimaa,
8. Claudel, P. 2007. *Le rapport de Brodeck*, Paris : Stock,
Brodecki raport, Tallinn : Pegasus, 2010. Langue d'origine: français. Traduit par Anti Saar,
9. Cohen, A. 1954. *Le livre de ma mère*, Paris : Gallimard,
Raamat minu emast, Tallinn : Varrak, 2002. Langue d'origine: français. Traduit par Malle Talvet,
10. Darrieussecq, M. 2002. *Le bébé*. Paris : POL,
Minu beebi, Tallinn : Varrak, 2005. Langue d'origine: français. Traduit par Marike Tammet,
11. Duras, M. 1984. *L'amant*, Paris : Minuit,
Armuke, Paris : Varrak, 2006. Première publication : 1989. Langue d'origine: français. Traduit par Malle Talvet,
12. Duras, M. 1950. *Un barrage contre le Pacifique*. Paris : Gallimard,
Tamm vaikse ookeani vastu, Tallinn : Varrak, 2006. Langue d'origine: français. Traduit par Triinu Tamm,
13. Duteurtre, B. 2001. *Le voyage en France*, Paris : Gallimard,
Reis Prantsusmaale, Tallinn : Varrak, 2004. Langue d'origine: français. Traduit par Triinu Tamm,
14. Foucault, M. 1976. *La volonté de savoir. Histoire de la sexualité, I*, Paris : Gallimard,
Seksuaalsuse ajalugu I, Tallinn : Valgus, 2005. Langue d'origine: français. Traduit par Indrek Koff,

15. Gailit, A. 1991. "Viimne romantik", *Põhjaneitsi*, Tallinn : Eesti Raamat.
Première publication: 1925,
«Le dernier romantique», Le journal suisse de Paris, n° 47, 48, 49, 50, 51, 52,
53, 1930. Langue d'origine : estonien. Traduit par Nora Raudsep,
16. Gallerne, G. 2009. *Au pays des ombres*, Paris : Fayard,
Varjude riigis, Tallinn : Eesti Raamat, 2011. Langue d'origine: français. Traduit
par Margot Endjärv,
17. Gavalda, A. 2004. *Ensemble, c'est tout*, Paris : Le Dilettante,
Koos, see on kõik, Tallinn : Pegasus, 2008. Langue d'origine: français. Traduit
par Pille Kruus,
18. Gavalda, A. 2008. *La consolante*, Paris : Le Dilettante,
Lohutaja, Tallinn : Pegasus, 2011. Langue d'origine: français. Traduit par Stella
Timmer,
19. Gide, A. 1955. *Si le grain ne meurt*, Paris : Gallimard,
Surra, et elada, Tallinn : Varrak, 2006. Langue d'origine: français. Traduit par
Leena Tomasberg,
20. Grangé, J-C. 2004. *La ligne noire*, Paris : Albin Michel,
Must joon, Tallinn : Varrak, 2006. Langue d'origine: français. Traduit par Pille
Kruus,
21. Grangé, J-C. 1998. *Les rivières pourpres*, Paris : Albin Michel,
Purpurjõed, Tallinn : Varrak, 2005. Langue d'origine: français. Traduit par Pille
Kruus,
22. Heinsaar, M. 2001. "Liblikmees", *Vanameeste näppaja*, Tallinn : Tuum,
« L'homme papillon », *Les Hirondelles : anthologie de nouvelles estoniennes
contemporaines*, Caen : Presses universitaires de Caen, 2001. Langue d'origine :
estonien. Traduit par Antoine Chalvin,
23. Heinsaar, M. 2001. "Tere", *Vanameeste näppaja*, Tallinn : Tuum,
«Salut», 2005 (inédit). Langue d'origine : estonien. Traduit par Cédric Farez,

24. Houellebecq, M. 1994. *Extension du domaine de la lutte*, Paris : Maurice Nadeau, *Võitlusvälja laienemine*, Tallinn : Varrak, 2005. Langue d'origine: français. Traduit par Triinu Tamm,
25. Houellebecq, M. 1998. *Les particules élémentaires*, Paris : Flammarion, *Elementaariosakesed*, Tallinn : Varrak, 2008. Langue d'origine: français. Traduit par Indrek Koff,
26. Jaks, I. 1971. "Sammud esikus", *Keldrist pööningule*, Lund : Eesti Kirjanike Kooperatiiv, «Des pas dans le vestibule», *Les vagues et autres nouvelles*, Paris : Alfil, 1993. Langue d'origine : estonien. Traduit par Antoine Chalvin,
27. Kalda, K. 2010. *Un roman estonien*, Paris : Gallimard, *Eesti romaan*, Tallinn : Varrak, 2011. Langue d'origine: français. Traduit par Anti Saar,
28. Khadra, Y. 2005. *L'Attentat*, Paris : Julliard, *Plahvatus*, Tallinn : Pegasus, 2010. Langue d'origine: français. Traduit par Tiina Vahtras,
29. Kiik, H. 1988. *Maria Siberimaal*, Tallinn : Kupar, *Marie en Sibérie*, Paris : Temps Actuels, 1992. Langue d'origine: estonien. Traduit par Helva Payet,
30. Kivirähk, A. 1999. "Kunstnik Jaagup", *Pagari piparkook*, Tallinn : Kupar, «Un artiste», *Les hirondelles: anthologie de nouvelles estoniennes contemporaines*, Caen : Presses Universitaires de Caen, réalisée sous la direction de Chalvin A. Langue d'origine : estonien. Traduit par Jean-Pierre Minaudier,
31. Kivirähk, A. 1999. *Liblikas*, Tallinn : Tuum, *Le papillon*, s.l 2010 (inédit). Langue d'origine: estonien. Traduit par Jean Pascal Ollivry,

32. Koltès, B-M. 1985. "Roberto Zucco", *Quai ouest*, Paris : Éditions de Minuit,
 "Roberto Zucco", *Läänekallas*, Tartu : Prantsuse Teaduslik Instituut, 2006.
 Langue d'origine: français. Traduit par Tanel Lepsoo,
33. Kross, J. 1999. *Keisri hull*, Tallinn : Virgela. Première publication: 1978,
Le fou du tzar, Paris : Robert Laffont, 1989. Langue d'origine: estonien. Traduit
 par Jean-Luc Moreau,
34. Kross, J. 1998. *Paigallend*, Tallinn : Virgela,
Le vol immobile, Lausanne : Noir sur Blanc, 2006. Langue d'origine: estonien.
 Traduit par Antoine Chalvin,
35. Kross, J. 1984. *Professor Martensi ärasõit*, Tallinn : Eesti Raamat,
Le départ du professeur Martens, Paris : Laffont, 1990. Langue d'origine :
 estonien. Traduit par Jean-Luc Moreau,
36. Kross, J. 1988. *Silmade avamise päev*, Tallinn : Eesti Raamat,
La vue retrouvée, Paris : Robert Laffont, 1993. Langue d'origine: estonien.
 Traduit par Jean-Luc Moreau,
37. Kross, J. 1987. *Vastutuulelaev*, Tallinn : Eesti Raamat,
L'œil du grand tout, Paris : Editions Robert Laffont, 1997. Langue d'origine:
 estonien. Traduit par Jean-Luc Moreau,
38. Laar, M. 2001. "Eesti taasiseseisvumine", *Eesti identiteet ja iseseisvus*, Tallinn :
 Avita, koostaja: Bertriveau,
 «Le rétablissement de l'indépendance», *L'Estonie : identité et indépendance*,
 Paris : L'Harmattan, réalisée sous la direction de Bertriveau A, 2001. Langue
 d'origine: estonien. Traduit par Yves Avril,
39. Laurens, C. 2010. *Romance nerveuse*, Paris : Gallimard,
Närviline romans, Tallinn : Eesti Raamat, 2010. Langue d'origine: français.
 Traduit par Margot Endjärv,

40. Lévi-Strauss, C. 1995. *Tristes tropiques*, Paris : Plon,
Nukker troopika, Tallinn : Varrak, 2001. Langue d'origine: français. Traduit par Indrek Koff,
41. Luik, V. 1991. *Ajaloo ilu*, Tallinn : Eesti Raamat,
La Beauté de l'Histoire, Paris : Christian Bourgois, 2001. Langue d'origine: estonien. Traduit par Antoine Chalvin,
42. Luik, V. 1985. *Seitsmes rahukevad*, Tallinn : Eesti Raamat,
Le septième printemps de la paix, Paris : Christian Bourgois, 1992. Langue d'origine : estonien. Traduit par Antoine Chalvin,
43. Makine, A. 2001. *La musique d'une vie*, Paris : Seuil,
Ühe elu muusika, Tallinn : Varrak, 2008. Langue d'origine: français. Traduit par Triinu Tamm,
44. Makine, A. 2009. *La vie d'un homme inconnu*, Paris : Seuil,
Tundmatu mehe elu, Tallinn : Varrak, 2010. Langue d'origine: français. Traduit par Triinu Tamm,
45. Medijainen, E. 2001. "Eesti ja maailm: identiteediotsingud 1905-1940", *Eesti identiteet ja iseseisvus*, Tallinn : Avita, koostaja: Bertricaud,
«L'Estonie et le monde : la recherche d'une identité, 1905-1940», *L'Estonie : identité et indépendance*, Paris : L'Harmattan, réalisée sous la direction de Bertricaud A, 2001. Langue d'origine: estonien. Traduit par Jean-Pierre Minaudier et Antoine Chalvin,
46. Nothomb, A. 1999. *Stupeur et tremblements*, Paris : Albin Michel,
Jahmatus ja värinad, Tallinn : Varrak, 2006. Langue d'origine: français. Traduit par Eva Koff,
47. Pennac, D. 1992. *Comme un roman*, Paris : Gallimard,
Nagu romaan, Tallinn : Varrak, 2010. Langue d'origine: français. Traduit par Anti Saar,

48. Quignard, P. 1991. *Tous les matins du monde*, Paris : Gallimard,
Kõik maailma hommikud, Varrak, 2004. Langue d'origine: français. Traduit par
Triinu Tamm,
49. Radiguet, R. 2004. *Le diable au corps*, Librio. Première publication : 1923,
Saatan ihus, Tallinn : Eesti Raamat, 2001. Langue d'origine: français. Traduit par
Margot Endjärv,
50. Ristikivi, K. 1992. *Mõrsjalinik*, Tallinn : Eesti Raamat,
Le voile de la promise, 2006 (inédit). Langue d'origine: estonien. Traduit par
Jean-Pierre Minaudier,
51. Ristikivi, K. 1990. *Põlev lipp*, Tallinn : Eesti Raamat. Première publication:
1961,
L'étendard en flammes, Éditions : Alvik, 2005. Langue d'origine: estonien.
Traduit par Jean Pascal Ollivry,
52. Sagan, F. 2004. *Aimez-vous Brahms...*, Paris : Pocket. Première publication:
1959,
Kas te armastate Brahmsi..., Tallinn : Pegasus, 2009. Première publication: 1978.
Langue d'origine: français. Traduit par Tiiu Vilimaa,
53. Sagan F. 2009. *Bonjour tristesse*, Paris : Pocket. Première publication: 1954,
Kurbus kummaline tunne, Tallinn : Pegasus, 2009. Première publication: 1995.
Langue d'origine: français. Traduit par Heli Allik,
54. Saint-Exupéry, A. 1946. *Le petit prince*, Paris : Gallimard. Première publication:
1943,
Väike prints, Tallinn : Eesti Riiklik Kirjastus, 1960. Langue d'origine: français.
Traduit par Ott Ojamaa,
55. Sartre, J-P. 1964. *Les mots*, Paris : Gallimard.
Sõnad, Tallinn : Varrak, 2006. Première publication: 1965. Langue d'origine:
français. Traduit par Leili-Maria Kask,

56. Sartre, J-P. 1938. *La nausée*, Paris : Gallimard,
Iiveldus, Tallinn : Varrak, 2002. Langue d'origine: français. Traduit par Tanel Lepsoo,
57. Schmitt, E-E. 2001. *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, Paris : Albin Michel,
Härri Ibrahim ja Koraani õied, Tallinn : Varrak, 2006. Langue d'origine: français. Traduit par Indrek Koff,
58. Servan-Schreiber, D. 2003. *Guérir le stress, l'anxiété et la dépression sans médicaments ni psychanalyse*, Paris : Robert Laffont,
Stressist vabaks ilma ravimiteta, Tallinn : Varrak, 2005. Langue d'origine: français. Traduit par Laine Hone,
59. Tammsaare, A-H. 2003. *Tõde ja õigus I*, Tallinn : Avita. Première publication: 1926,
La Colline-du-Voleur (Vérité et justice 1), Larbey : Gaïa, 2009. Langue d'origine: estonien. Traduit par Jean Pascal Ollivry,
60. Tammsaare, A-H. 2009. *Tõde ja õigus II*, Tallinn : Avita. Première publication: 1929,
Indrek (Vérité et justice 2), Larbey : Gaïa, 2009. Langue d'origine: estonien. Traduit par Jean Pascal Ollivry,
61. Tammsaare, A-H. 2009. *Tõde ja õigus III*, Tallinn : Avita. Première publication: 1931,
Jours d'émeutes (Vérité et justice 3), Larbey : Gaïa, 2009. Langue d'origine: estonien. Traduit par Jean-Pierre Minaudier,
62. Tammsaare, A-H. 2003. *Tõde ja õigus IV*, Tallinn : Avita. Première publication: 1932,
Indrek et Karin (Vérité et justice 4), Larbey : Gaïa, 2010. Langue d'origine: estonien. Traduit par Eva Toulouze,

63. Tammsaare, A-H. 2003. *Tõde ja õigus V*, Tallinn : Avita. Première publication: 1933,

Retour à la Colline-du-Voleur (Vérité et justice 5), Larbey : Gaïa, 2010. Langue d'origine: estonien. Traduit par Jean Pascal Ollivry,
64. Toussaint, J-P. 2002. *Faire l'amour*, Paris : Minuit,

Armastajad, Tallinn : Pegasus, 2010. Langue d'origine: français. Traduit par Leena Tomasberg,
65. Tuglas, F. 1970. "Inimese vari", *Kogutud novellid, 2*. Tallinn : Eesti Raamat,

«L'ombre d'un homme», *L'ombre d'un homme*, Crozon : Armeline, 2010. Langue d'origine: estonien. Traduit par Jean-Pierre Minaudier,
66. Tuglas, F. 1971. "Popi ja Huhuu", *Kogutud novellid 1*, Tallinn : Eesti Raamat,

«Popi et Huhuu», *Anthologie des conteurs estoniens*, Paris : Éditions du Sagittaire, 1937. Langue d'origine: estonien. Traduit par Mme Navi-Bovet,
67. Tuglas, F. 1970. "Viimane tervitus", *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat,

Ultime adieu, Paris : Publications orientalistes de France, 1974. Langue d'origine: estonien. Traduit par B. Jouffroy et J. Roque,
68. Tätte, J. 2002. Sild", *Näidendid*, Tallinna Raamatutrükikoda,

Le pont, s. l. 2002 (inédit). Langue d'origine : estonien. Traduit par Jean Pascal Ollivry,
69. Valton, A. 1993. *Liisa ja Robert*, Tallinn : Eesti Raamat,

Lisa et Robert, s.l ; s.a. (inédit). Langue d'origine : estonien. Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins,
70. Valton. A. 1984. "Mustamäe armastus", *Valitud teosed 1*, Tallinn : Eesti Raamat,

«L'amour à Mustamäe», *Le porteur de flambeau*, Paris : Viviane Hamy, 1992. Langue d'origine : estonien. Traduit par Antoine Chalvin,

71. Valton, A. 1992. "O-geeni usk ja kannatus", *Pildikesi filosoofi, prohveti, kunstniku, poeedi elust*, Tallinn : Kuper,
Les souffrances et la foi d'O-Gen, s.l, s.a. (inédit). Langue d'origine: estonien. Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins,
72. Valton, A. 1984. "Rohelise seljakotiga mees", *Valitud teosed 1*, Tallinn : Eesti Raamat,
«L'homme au sac à dos vert», Europe n°763-764 nov-déc, 1992. Langue d'origine: estonien. Traduit par Antoine Chalvin,
73. Valton, A. 1984. "Tõmbetuul", *Valitud teosed 1*, Tallinn : Eesti Raamat,
«Le courant d'air», *Le porteur de flambeau*, Paris : Viviane Hamy, 1992. Langue d'origine : estonien. Traduit par Antoine Chalvin,
74. Valton, A. 1984. "Tünn", *Valitud teosed 1*, Tallinn : Eesti Raamat,
«Le tonneau», *Le porteur de flambeau*, Viviane Hamy, 1992. Langue d'origine : estonien. Traduit par Antoine Chalvin,
75. Vargas, F. 1995. *Debout les morts*, Paris : Viviane Hamy,
Elus vői surnud, Tallinn : Varrak, 2008. Langue d'origine: français. Traduit par Anti Saar,
76. Vargas, F. 1996. *Un peu plus loin sur la droite*, Paris : Viviane Hamy,
Natuke edasi paremat kätt, Tallinn : Varrak, 2010. Langue d'origine: français. Traduit par Helva Payet,
77. Werber, B. 1998. *Le père de nos pères*, Paris : Albin Michel,
Meie isade isa, Tallinn : Varrak, 2008. Langue d'origine: français. Traduit par Pille Kruus,

Lihtlitsents

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina Steisi Barbo

(isikukood): 48706156017

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

Les équivalents français des verbes estoniens avec la particule adverbiale *tagasi*

mille juhendaja on Anu Treikelder.

1.1.reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2.üldsusele kättesaadavaks tegemiseks ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace´i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus 17.01.2013 (*kuupäev*)

STEISI BARBO

(*allkiri*)

